



Le Soleil, Jean Vallières
"Je suis tenté par mille et une choses... dont le repos."

une interview d'Albert Millaire
par Martine R. - Corriveau

L'essoufflante aventure d'un théâtre privé

Essoufflé d'une année passée avec "La bicyclette" de son ami Roch Carrier, le comédien Albert Millaire avoue avoir besoin de repos.

"Je finis mon été et je ralentis l'allure, explique-t-il. Je suis très heureux de l'aventure avec la Compagnie de production, de la tournée avec "La bicyclette" qui a finalement été jouée 175 fois ici, à Montréal et à travers la province, mais j'ai un peu les épaules basses devant les résultats financiers. C'est beaucoup d'énergie pour des revenus nettement insuffisants.

"Nous n'avons voulu qu'avoir un théâtre privé, mais je constate que sans une salle à soi où assurer une continuité à ce qui a du succès, c'est presque impossible. J'ai bien trouvé un endroit, mais il faudrait jouer des cartes politiques et je n'ai pas le goût de le faire. Comme il n'y a personne pour m'acheter à \$1 million une salle pour mes beaux yeux... je suis écrasé par l'impôt; on travaille comme un fou, pour des résultats artistiques et humains intéressants, mais financièrement... moi, je suis tanné. Je casse maison à Montréal et je me retire à Saint-Pierre-les-Beccquets..."

Des tentations

Millaire envisage l'année qui vient avec moins d'excitation que la précédente. Il vient d'effectuer un retour aux émissions jeunesse, à Radio-Canada, avec une nouvelle série télévisée intitulée "Edgar Allan, détective". Une quinzaine ont déjà été filmées. "C'est un retour, depuis "Iberville"... J'irai à Montréal une fois par quinze jours, enregistrer, et je me consacrerai à d'autres projets que j'ai à coeur..."

Tenté par l'écriture il a déjà une idée dont Catherine Bégin serait la vedette, à Montréal l'hiver prochain, une idée d'amitié pour un auteur d'ici qu'il aime beaucoup et dont il a joué l'oeuvre.

Tenté aussi par une suite en

anglais à l'expédition de la fameuse "Bicyclette", en avril prochain, au Tarragon Theatre, à Toronto.

Tenté également par des offres qui lui viennent de l'étranger, où les conditions de travail pourraient être séduisantes... "Ça va finir par devenir difficile de refuser toujours", reconnaît l'artiste qui veut encore rester au Québec.

Au fond, admet-il sur sa suggestion, le problème du comédien québécois francophone consiste à vouloir pratiquer son métier ici, gagner sa vie modestement en se contentant de peu et accepter de limiter ses rêves et ses ambitions aux moyens modestes des compagnies.

"Ce n'est pourtant pas le monde ni le talent qui manquent... simplement, une volonté culturelle suffisante. Un manque de grandeur aussi. Au lieu de semer des graines un peu partout, on pourrait investir plus dans moins d'endroits pour arriver à de plus grandes réalisations..."

Le théâtre national du Québec

Puis, s'accrochant à une image gaie et folle qui lui traverse l'esprit, le comédien s'exclame:

"On a pris l'École nationale de théâtre d'assaut, ce printemps. Quand les élèves sont partis, nous étions douze théâtres d'été à avoir loué des locaux et à répéter là, tous en même temps. Imagine: un endroit idéal, conçu pour la profession, mieux équipé que tout ce qu'on a habituellement dans le métier pour travailler... On louait une salle à \$300 à \$400 par mois et nous étions là, tous des comédiens membres de l'Union des artistes, occupant des lieux qui sont pour la profession. C'est ça, le théâtre national du Québec..."

"Le théâtre d'été, c'est la dé-concentration: ça se passe en région et constitue une forme de

théâtre populaire pour nous, une forme qui nous appartient qui nous est propre, au Québec. Tant mieux s'il y a surenchère, concurrence et sélection naturelle: c'est beaucoup plus sain que toutes ces bagarres de subventionnés..."

"Le gouvernement nous dit "Allez voir l'entreprise privée pour vous trouver des fonds... On arrive là pour se faire répondre qu'ils ne peuvent rien nous donner, qu'ils aident déjà le TNM, la Place des Arts... ils aident les subventionnés! Mais ça ne fait rien, on va marcher pareil..."

Refuser du monde

Le théâtre, au Manoir, aurait besoin d'agrandissement; avec 300 places seulement, Millaire regrette avoir dû refuser jusqu'à 150 personnes par soir certains moments, l'été dernier. "Les fiancés de l'armoire à linge" ont atteint une moyenne d'assistance de 99 pour 100 pour la saison. "Il faudrait trouver une manière de prendre plus de monde, mais je ne sais pas comment. Avec 100-150 places de plus, ce qui nous donnerait aussi plus de jeu avec nos productions? en présentant deux spectacles? en commençant plus tôt la saison..."

Millaire sait que lui et Catherine Bégin pourraient bien ne pas avoir le goût ou l'énergie de jouer ici toutes les saisons; il sait aussi qu'il a gagné, avec son équipe, la confiance du public à qui on promet un spectacle de qualité, et qu'il faut rester à la hauteur de cette confiance.

L'avenir...? Dans les circonstances actuelles, le comédien-directeur de théâtre préfère ne le considérer qu'à court terme. Trop d'impondérables sont en jeu et Albert Millaire dit avoir besoin de s'accorder un peu de répit avant de reprendre la route à grande vitesse.

L'avenir...? On verra bien...



"Ça charrie tellement de misogynie, mais à l'envers... Je vais me faire garrocher des tomates!"

Albert Millaire court le risque d'"Anatole"

Le comédien Albert Millaire entreprend, avec "Anatole", au Théâtre du Manoir Saint-Castin en banlieue de Québec, un été dangereux. Dangereux à cause du personnage d'Anatole, bien sûr, et de la réputation qu'il pourra lui faire.

Ce matin-là, au bureau du SOLEIL, alternant entre l'enthousiasme et la morosité, Albert Millaire accomplissait une des multiples tâches d'un directeur de théâtre privé, c'est-à-dire, non subventionné et devant opérer sur des bases commerciales. Dans quelques jours, le rideau allait s'ouvrir sur la troisième saison du théâtre d'été qu'il anime au Lac-Beauport, et il venait à Québec spécialement pour rencontrer les médias susceptibles de le rappeler au grand public.

Anatole et Albert

Anatole et Albert se ressemblent-ils...? Millaire fronce le sourcil et semble se demander comment interpréter la question. Puis il éclate de son grand rire et parle du personnage qu'il va jouer.

Anatole est un dandy, une sorte de don Juan opérant à Vienne à la fin du siècle dernier. Il confie à son ami Max ses déboires et ses réussites auprès des femmes et chacune de ses principales conquêtes devient le sujet d'un tableau, d'un retour en arrière où l'on constate que ce pauvre Anatole, comme

tous les séducteurs, a bien souvent été dupe de sa prétention.

La pièce a été écrite par Arthur Schnitzler, un gynécologue autrichien à qui l'on doit aussi une autre oeuvre mieux connue et qui fit l'objet d'un film de Max Ophüls, "La ronde". "Anatole" a été joué au Québec en 1968, par Jean Coutu, au Théâtre du Nouveau Monde.

En 1976, — "Je m'en souviens, nous avions eu une générale le soir de l'élection du PQ et j'avais amené un camarade anglophone célébrer à la maison" — l'oeuvre était reprise en anglais, au Centaur, à Montréal. Millaire tenait alors le rôle titre et il avait comme partenaire, dans le rôle de toutes les femmes de la pièce, la belle Martha Henry.

L'hiver dernier, quand est venu le moment de décider ce qui serait présenté cet été au Lac-Beauport, comme les projets commandés à des auteurs québécois n'étaient pas prêts ou ne convenaient pas, le directeur artistique de la Compagnie Albert-Millaire a eu l'idée de reprendre "Anatole". Avec Catherine Bégin pour représenter l'éternel féminin sous tous ses angles, ses visages et ses déguisements, et dans une traduction adaptée et corrigée de ses excès par Maryse Pelletier.

Cinq tableaux

La version originale comptait

sept tableaux; au TNM on en avait présenté six; le dernier étant généralement considéré de qualité inférieure aux autres, on l'oublie tout simplement. Cet été, au Lac-Beauport, on se limite à cinq, la longueur du spectacle s'avérant suffisante sans le sixième épisode qui n'apporte pas grand nouveau à l'histoire.

En plus d'Anatole interprété par Millaire, de ses conquêtes toutes composées par Catherine Bégin et de Fami Max confié à Bertrand Gagnon, la pièce compte un autre personnage, celui de Franz, le domestique d'Anatole. Pour solutionner un problème technique en sauvegardant le rythme du spectacle, Albert Millaire a choisi de lui accorder plus d'importance et lui a écrit une série de scènes — une quinzaine de minutes en tout — qui servent de liens aux différents tableaux. De plus, le rôle du domestique ainsi transformé devient intéressant pour un comédien comme Michel Daigle à qui le metteur en scène Millaire a confié ses premières lignes d'auteur.

Il ne s'agit pas vraiment d'un essai d'écriture, le comédien ayant déjà signé des traductions, mais il avoue que l'expérience de la page blanche l'a vraiment fasciné et qu'il a désormais le goût de pousser plus loin l'aventure.

LES CINEMAS ODEON

Après 10 ans d'absence, le Plus Grand BOUFFON de la COMÉDIE nous mènera au DÉLIRE par le RIRE!

JERRY LEWIS DANS **"SON NOUVEAU FILM!"**

AU BOULOT... JERRY!

Un Film de JERRY LEWIS

FRONTENAC I

"LE MEILLEUR FILM JAMAIS TOURNE SUR LE PHÉNOMÈNE DES LOUPS-GAROUS"

Voyez de vos propres yeux les scènes de TRANSFORMATION uniques qui ont stupéfait des millions de spectateurs

HURLEMENTS

Quand ils vous tiendront, n'attendez aucun secours

HORAIRE: DEMON: 12h35 - 16h00 - 19h30 HURLEMENTS: 14h15 - 17h40 - 21h00

FRONTENAC II

3^e Gagnant de 'OSCAR'S'

Meilleure cinématographie
Meilleurs costumes
Meilleurs décors

Elle était née dans un monde où la séduction remplaçait le viol

'TESS'

(version française)

Aussi à propos aujourd'hui qu'au jour où il fut écrit.

HORAIRE: 13h00 - 16h30 - 19h50

un film de ROMAN POLANSKI

NASTASSIA KINSKI PETER FIRTH LEIGH LAWSON

LE DAUPHIN

DU PONT & BOUL CHAREST INF. 529-9745 STATIONNEMENT INTERIEUR PARC AUTO PAQUET & LALIBERTE

"Pas nécessaire de posséder une grande voix pour faire une belle carrière"

(Martial Singher)

une interview de Marc Samson

Pour toute une génération de mélomanes, Martial Singher aura été le type même du chanteur complet: très belle voix de baryton mise en valeur par une technique impeccable, interprète exceptionnel de la mélodie et du lied, tragédien et comédien lyrique d'une rare vérité à l'opéra.

Combien de Québécois se souviennent encore de ses mémorables récitals, dans les années 40 et 50, où il leur a révélé une littérature (no-

tamment les cycles de Ravel, Debussy, Chabrier) jusque-là pratiquement inconnue.

Les plus jeunes auront pris contact avec son art grâce à ses enregistrements, en particulier celui de "La damnation de Faust" de Berlioz dirigé par Munch, considéré la version de référence de cet ouvrage; ou par les "personnes interposées" de certains de ses nombreux élèves québécois, dont Louis Quilico, Joseph Rouleau, Napoléon Bisson.

Pour la première fois depuis 25 ans, soit depuis la fin de son association avec le Conservatoire de

Montréal, où Wilfrid Pelletier l'avait invité à se joindre aux professeurs, et une série de cinq représentations de "Parsifal" de Wagner en une seule semaine (une sorte d'exploit), Martial Singher se retrouvait dans la métropole récemment, à titre de membre du jury du Concours international de chant.

Le jour de la dernière audition des finales de cette compétition, l'illustre baryton français me recevait à son hôtel. Portant allégrement ses 76 ans, il se révélait affable, communicatif et volubile comme le souhaitaient les interviewers, d'une modestie qui n'a rien de fabriquée, et préférait conserver le bon côté des choses de la vie plutôt que de s'apitoyer sur de tristes souvenirs.

Une réunion amicale lui a permis de retrouver ses anciens élèves du Conservatoire de Montréal, dont quelques-uns ont connu et connaissent encore une intéressante carrière. "Louis Quilico a été mon premier succès dans ce domaine", précise-t-il.

La pédagogie après le concert

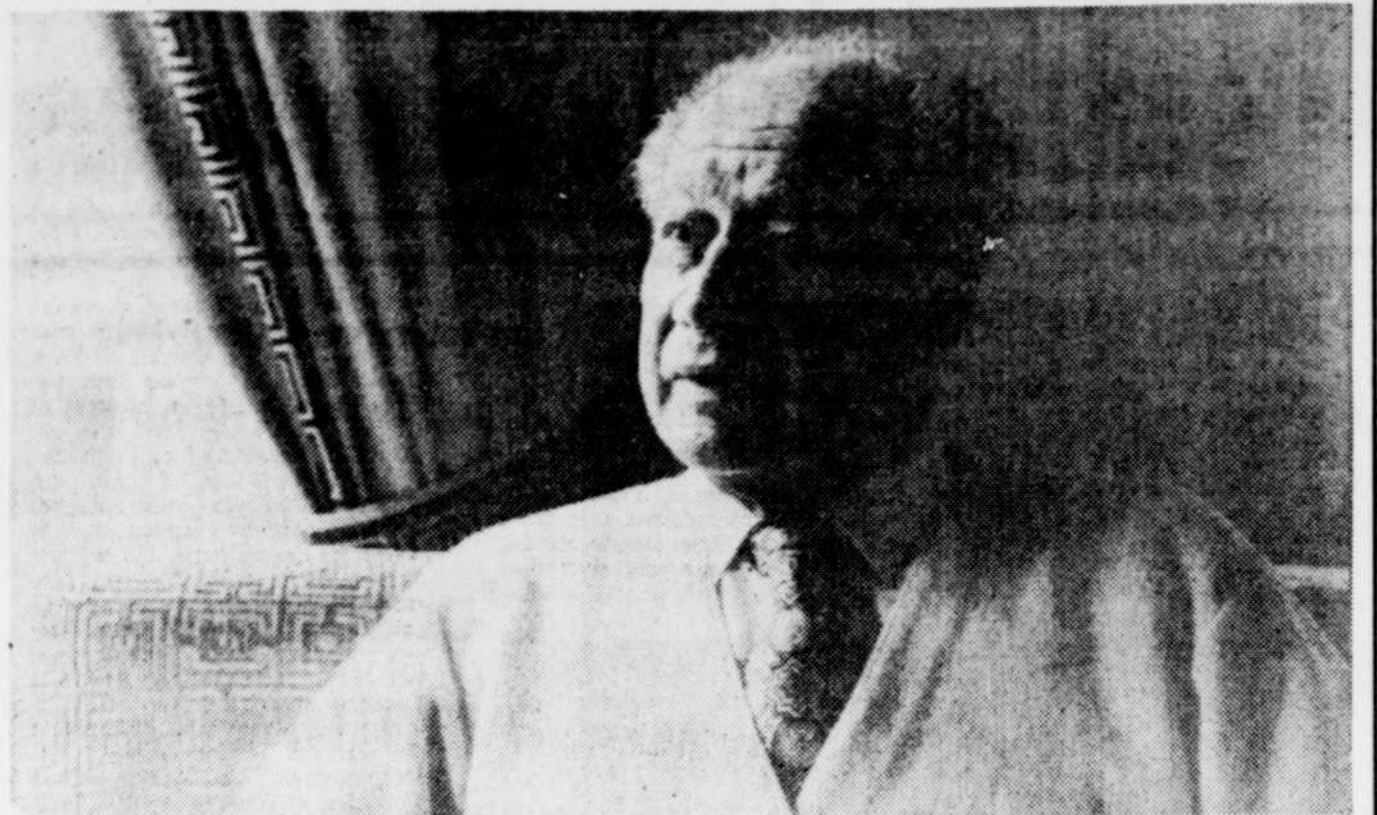
Après qu'une thrombose l'eut terrassé juste avant d'entrer en scène pour un concert, en 1963, Martial Singher s'est consacré entièrement à l'enseignement.

D'abord au Curtis Institute de Philadelphie et, à compter de 1968, au Music Academy of the West à Santa Barbara, où on lui confia la succession de Lotte Lehmann. La Californie allait de ce fait devenir son lieu permanent de résidence.

Le pédagogue s'efforce depuis ce temps d'inculquer à ses élèves — parmi lesquels se trouvent les noms de James King, Judith Blegen, Benita Valente, Donald Gramm, Jeannine Altmeyer, pour ne citer que ceux-ci — que "chanter est une question de bons sens", qu'il faut "chanter avec sa voix mais pas plus".

Il tente ainsi de les tenir à l'écart de la tendance actuelle voulant que les jeunes développent le culte du son pour le son, qu'ils recherchent la puissance pour la puissance, et aillent ainsi au-delà de leurs possibilités vocales.

"Ce phénomène s'est développé peu à peu, après qu'un baryton ait connu un énorme succès en grossissant et en noircissant sa voix.



Martial Singher, de retour à Montréal après 25 ans d'absence, et depuis une série de cinq "Parsifal" en une seule semaine.

Combien de beaux instruments ont été ainsi gâchés et de carrières écourtées, après que des imprésarios et des directeurs de maisons d'opéra aient incité des chanteurs à leurs débuts à suivre ce chemin dangereux."

Des "risques contrôlés"

Martial Singher avoue avoir couru des risques, "mais des risques contrôlés". Dans son répertoire d'une centaine de rôles à l'opéra français, italien et allemand, il est consciemment allé à la pointe de ses limites.

"J'ai sans doute été le seul baryton de 155 livres à avoir incarné le "Hollandais volant" de Wagner et Scarpia dans "Tosca". Cependant jamais je n'ai "poussé" ou "forcé" ma voix dans ces emplois dramatiques; je les interprétais selon mes propres moyens."

Professeur de lettres modernes dans sa ville natale de Biarritz, Martial Singher bifurqua vers le chant, après avoir découvert qu'il possédait exactement la même voix que son père, un chanteur amateur.

Après trois ans d'études au Conservatoire de Paris, autant passés à vaincre sa timidité naturelle qu'à s'initier à l'art vocal, il obtint un Premier Prix et du même coup un engagement à l'Opéra de la capitale française.

Ses débuts professionnels eurent toutefois lieu à Amsterdam. Rien de moins qu'avec l'Orchestre du Concertgebouw, sous la direction de Pierre Monteux, dans "Iphigénie en Tauride" de Gluck. "Avec une telle chance, comment ne pas réussir par la suite!"

"Surtout, d'enchaîner le baryton, que j'ai eu la bonne fortune, dès ma première saison à l'Opéra de Paris, de faire la connaissance d'un répétiteur qui, pour m'aider à me perfectionner,

me dirigea vers Mme Louis Fourestier, la femme du chef d'orchestre; une Allemande qui avait étudié avec la grande Lili Lehmann. Elle m'a tout appris de la véritable technique du chant. (Mme Fourestier fut aussi le professeur de Pierrette Alarie et de Léopold Simoneau, de même que de Germaine Lubin, la première française à chanter au Festival de Bayreuth.)

Après dix années passées à l'Opéra, où en plus d'être attaché à la troupe française permanente, il chanta avec les compagnies allemande et italienne de passage dans la maison, Martial Singher quitta celle-ci en 1940. Il n'y remit jamais les pieds et ne rechanta jamais plus en France, pour des raisons personnelles qu'il préfère oublier. Ce qui ne l'empêche pas de retourner là-bas chaque année, pour se reposer dans sa maison du Pays Basque; et même d'avoir été décoré de la Légion d'honneur...!

Chefs et partenaires illustres

Au cours de sa brillante carrière, l'artiste a eu l'occasion de chanter sous la direction de tous les grands chefs de son époque, sauf Toscanini: Fritz Busch, qui devint son beau-père, Monteux qui lui a procuré quelques-unes de ses plus grandes joies artistiques, Munch, Seraphim, Klemperer, Erich Kleiber, Paul Paray, sans oublier Wilfrid Pelletier qui contribua à son entrée au Metropolitan.

De même a-t-il été le partenaire de pratiquement tous les grands noms de ce temps: Melchior, Mary Garden ("lors de ses nombreuses tournées d'adieu"), Pinza, Kipnis, Frida Leider, Eleonore Steber, Jarmilla Novotna, Siepi, Rose Bampton, Jenny Tourel.

A Montréal, Martial Singher a retrouvé l'une de ses collègues favorites: la soprano brésilienne Bidu Sayao qui fut sa Manon, sa Mélisande

dans l'opéra de Debussy où il aura été le seul chanteur à interpréter les deux principaux rôles masculins de Pelléas et Golaud ("avec une préférence pour le premier, même si le second a plus de consistance"), sa Mimi de "La Bohème", sa Juliette de "Roméo et Juliette" de Gounod.

De tous ces emplois, il conserve, outre Pelléas et Golaud, une prédilection pour Amfortas de "Parsifal" et Wolfram de "Tannhäuser", pour "Hamlet" dans l'opéra d'Ambrise Thomas ("ouvrage moins loué musicalement quoique intéressant pour les "quelques restes" de Shakespeare qui s'y trouvent"), pour les Mozart dont il fut l'interprète de tous les rôles de baryton ("j'ai été le Comte ou Figaro dans "Les noces de Figaro" dans 14 pays différents").

Avec sa propre voix

Pour renforcer son opinion voulant qu'un chanteur fasse son chemin en "chantant avec sa propre voix et non pas en s'en forgeant une", Martial Singher rappelle que Lily Pons en a été un frappant exemple, tout comme d'autres membres du jury du Concours international de Montréal.

"Ni Bidu Sayao, ni Rita Streich, ni Maria Stader, ni moi, ne possédions ce que l'on appelle de grandes voix et pourtant nous avons tous fait de belles et longues carrières. Tous, et là je m'exclus du nombre (ce que contestent ses admirateurs), étaient par contre d'intelligents et excellents musiciens."

Et Martial Singher de prendre une satisfaction non dissimulée à rappeler qu'il a gravé deux microsillons à 71 et 73 ans. Deux disques qui ont été l'objet d'élogieuses critiques où on soulignait que sa voix n'avait pratiquement pas été altérée par le temps.



"J'ai sans doute été le seul baryton de 155 livres à chanter le "Hollandais volant" de Wagner et Scarpia dans "Tosca" de Puccini."

14^e FESTIVAL D'ÉTÉ DE QUÉBEC



Quatuor de Prague
dimanche, le 5 juillet à 20h30 8 \$



Liona Boyd
mardi, le 7 juillet à 20h30 8 \$



Margie Gillis
jeudi, le 9 juillet à 20h30 7 \$

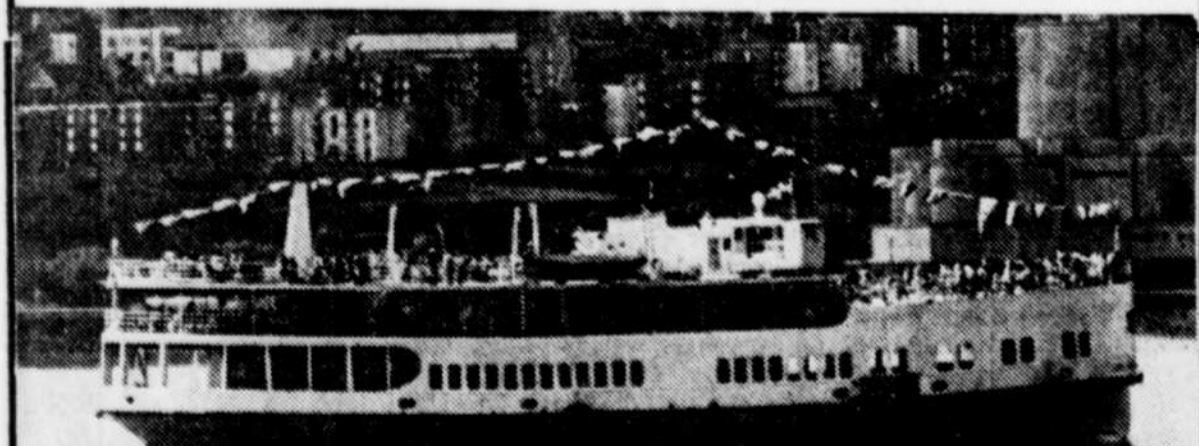
Spectacles présentés à l'Institut Canadien 37, rue Ste-Angèle à Québec

Billets en vente chez: Discus - Place Ste-Foy - 1055 St-Jean - Musique D'Auteuil - 1095 St-Jean - Musique Garnier 1298 avenue Maguire

La Brasserie Labatt Ltée



CROISIÈRE A BORD DU LOUIS-JOLLIET



SOYEZ DU VOYAGE VENDREDI, SAMEDI ET DIMANCHE... Venez admirer le bout de l'île d'Orléans, la chute Montmorency, les ponts, l'Anse de Cap-Rouge et le cap Diamant.

DEPARTS: 14h et 20h

BILLETS: en vente au quai Chouinard (voisin du quai de la traverse) et au kiosque de la terrasse.

Renseignements et réservations téléphoniques: (418) 692-1159

Venez chercher vos billets. Quai d'embarquement face à Place Royale

SAMEDI
Disque, organiste La Fanfaronie
18h à 20h souper steak sur charbon de bois

4-29 juillet 1981

Festival Ottawa Opera Plus
Directeur artistique: Mario Bernardi

3 opéras à grand déploiement

Idomeneo
Mozart (en italien) 4, 10, 16, 18 juillet
Tinsley, Valente, Shirley, DuBois, Charbonneau

Rigoletto
Verdi (en italien) 11, 15, 23, 25, 28 juillet
Quilico, Welting, Shicoff, Garrard, Charbonneau, Letourneau

A Midsummer Night's Dream
Britten (en anglais) 17, 22, 24 juillet
Burrowes, Skinner, Corbeil, Charbonneau

Billets: \$7.75 - 11.75 - 16.25 - 21.50

En concert, 2 opéras intimes de Mozart

Bastien et Bastienne et **The Impresario**
(en allemand, dialogue français) Costanza Cuccaro, Claude Corbeil, Mark DuBois, Rosemarie Landry. (en allemand, dialogue anglais)

29 juillet Billets: \$5.00 - 7.50 - 9.00 - 11.50

Renseignements et réservations de billets

Ottawa Centre national des Arts (613) 237-4400
Réservations téléphoniques sans frais. Demandez «Group Desk» 1-800-268-6282
Four Seasons Hotel OTTAWA

Un rabais spécial est offert aux étudiants, personnes de l'âge d'or et groupes.

Centre national des Arts National Arts Centre

DISCO-CLUB 3060

VENDREDI et SAMEDI SOIR

DANSE
"MUSIQUE POPULAIRE" avec le "TRIO VISA"

DIMANCHE APRES-MIDI et soir

"MUSIQUE CANADIENNE" avec "Clermont Maltais" et ses 4 musiciens

550, de la Couronne
Tél. 524-2040

OPERA Rigoletto AU CENTRE NATIONAL DES ARTS A OTTAWA 25 - 26 JUILLET

\$85 par personne en chambre double

Incluant: transport, hôtel, billet d'opéra, guide.
Itinéraire disponible sur demande.

Voyages Fleury inc.
2893, 1^{re} Avenue, suite 24, Québec
628-7801

Ottawa, Québec, Montréal, d'un permis provincial

Dans le Bas-du-Fleuve, les artistes s'organisent

un reportage
de Lucie Bernard

Saint-Roch des Aulnaies, grâce à la solidarité de quelques artistes et artisans, devient de plus en plus l'endroit à visiter pour découvrir une production actuelle originale et d'une qualité professionnelle. A l'origine de cet essor culturel La Chimère, "une maison d'amour", regroupait déjà depuis deux ans plusieurs jeunes créateurs oeuvrant dans diverses disciplines. Mais l'ambition et le sens de l'organisation des artistes qui ont choisi de s'établir dans cette

région ne s'arrêtent pas là. A bien y penser tout ne fait que commencer.

La Maison Soulard et "Le lien"

Cette semaine, après bien des mois de labeur, un tout nouveau lieu d'exposition ouvrira ses portes à Saint-Roch. La Maison Jean-Baptiste Soulard, autrefois appelée Maison Keable, dont la construction remonte à 1760, n'était depuis 1977 que ruines à la suite d'un incendie. Gilles Doyon, un des membres les plus entreprenants de cette communauté, acheta la mai-

son ou plutôt les murs de pierre qui restaient, pour en faire un centre d'exposition, de diffusion et de documentation destiné à la région du Bas-St-Laurent.

Dans cette tâche il s'entoure de nombreux collaborateurs dont Francine Ménard, Ginette St-Jean, Gisèle Lemay et Carmen Bélanger. Il fallait restaurer la maison et surtout mettre sur pied une importante structure de communication. A ce titre "Le lien", un répertoire d'artistes et artisans(es) en arts visuels de Montmagny à la péninsule gaspésienne, arrive juste au bon moment. Son auteur, Francine Ménard, qui est aussi membre actif de la Corporation de la Maison Jean-Baptiste Soulard, a réuni une soixantaine de monographies d'artistes oeuvrant en peinture, sculpture, céramique, ébénisterie et autres disciplines. Accompagnant une liste d'expériences et de réalisations, une brève entrevue avec chaque artiste nous permet de faire plus intimement connaissance.

Pour la communication

Francine Ménard dans son introduction explique le rôle que doit jouer le répertoire: "Nous souhaitons que le présent ouvrage provoque des échanges multidisciplinaires entre artistes-artisans(es), qu'il les fasse mieux connaître des responsables de galeries et de centres d'exposition, des collectionneurs, des coopératives artistiques, voire des divers organismes régionaux de relance économique-culturelle." Un peu plus loin elle ajoute: "Notre souhait ultime, oui: Que "Le lien" soit un instrument concret de communication entre nous..."

En fait "Le lien" participe à un vaste projet d'ensemble et en constitue un efficace tremplin. "Le lien" et la Maison Jean-Baptiste Soulard faisaient coïncider le 24 juin, jour de la St-Jean, leur parution et inauguration. C'était en fait plus qu'une brochure et une salle d'exposition qui recevaient leur baptême ce jour-là. Le Centre d'exposition, de diffusion et de documentation du Bas-St-Laurent c'est une grande idée, la réalisation d'une vieille chimère. Eh oui, à Saint-Roch, une chimère ce n'est pas une illusion.

Appuyés cette année par Ose- Art et une subvention fédérale, la Maison Soulard et "Le lien" aiou-



La Maison Jean-Baptiste Soulard à Saint-Roch des Aulnaies.

teront dans un proche avenir d'autres cordes à leur arc. On parle de différents cours dispensés à l'été supérieur de la maison et d'un atelier multidisciplinaire dans les bâtiments derrière.

Des artistes qui se prennent en main et qui se donnent des moyens d'action, malgré les distances d'un point à l'autre d'une grande région bourrée de talents, c'est un exploit qu'il faut saluer. Si vous vous promenez à Saint-Roch et dans les environs vous pourrez constater à quel point les grandes villes ne sont plus les uniques dépositaires d'une culture qui se fait. Le folklore et sa commercialisation qui ternissaient la réputation de ce coin de pays sont dépassés par le dynamisme et la créativité d'un nombre croissant d'artistes qui sont bien de leur époque et souvent même novateurs dans leurs idées.

Une exposition collective

La salle d'exposition de la Maison Jean-Baptiste Soulard, où on a

réuni des oeuvres d'une trentaine d'artistes, du 24 juin jusqu'au 24 septembre, permet d'entrevoir la variété et la qualité des tendances explorées. Saint-Roch, Sainte-Louise, Saint-Damase-des-Aulnaies, Saint-Mathieu, Saint-Pamphile, Saint-Jean-Port-Joli, (Sainte-Provence), de même que Rimouski et Matane, y sont représentés.

On peut voir des sculptures en rondes-bosses de bois, de bronze, de pierre, des reliefs, des peintures, des murales en appliqués sur tissu. En fait de style on passe par bien des aspects de l'art. Le réalisme prend diverses allures en paysages traditionnels, en portraits de personnages très typés, en visions de la nature à la Cézanne et en observations tendres et classiques de l'anatomie.

Parfois la réalité se mélange au rêve et on découvre des têtes, des corps, une nature, enchantés, peuplés de folie douce. Quelques oeuvres plus abstraites sont tantôt très géométrisées, tantôt toutes imprégnées de poésie formelle.

Une oeuvre apparaît très singulière dans toute l'exposition. Il s'agit d'un montage à partir de peaux de castor écorchées et de traces de la vie de cet animal. Lise Labrie présente ainsi un travail qui participe à un courant écologique et philosophique de l'art actuel.

Dans l'ensemble des noms se dégagent pour leur originalité ou leur habileté: Edmond Ledoyen, Armand Robitaille, Jean Luyet, Pascale Archambault, Danielle Meunier, Mao, Glenn Nicoll.

La Maison Jean-Baptiste Soulard présentera tout l'été cette exposition collective. Ensuite à l'automne débiteront des expositions solo. Elle est située sur la route 132 à Saint-Roch des Aulnaies, tout près de l'église. On peut s'y procurer la brochure "Le lien" sur place ou en écrivant à la Maison Jean-Baptiste Soulard, Saint-Roch des Aulnaies, C.P. 87, G0R 4E0, ou encore au ministère des Affaires culturelles, Direction générale des Arts et Lettres, 225 est, Grande-Allée, Québec, G1R 5G5.



"Le castor est sur les nerfs", un montage de Lise Labrie.

Margaret deviendrait animatrice de télé

OTTAWA (PC) — Tout porte à croire que Mme Margaret Trudeau signera un contrat avec la station de télévision outaouaise CJOH d'ici quelques semaines. Mme Trudeau deviendrait coanimatrice d'un magazine quotidien d'affaires publiques d'une heure avec

léphonique. Cette émission, qui sera présentée en matinée, s'adresserait surtout aux femmes au foyer.

Aucun détail sur le traitement de Mme Trudeau n'a été divulgué; on croit savoir cependant que le contrat prévoit fournir la garde-

robe de Mme Trudeau en plus de lui accorder une période de congé

suffisamment longue pour permettre à l'épouse séparée du pre-

mier ministre de mous- ser la publicité de son second livre "Conse-

quence" qui devrait paraître en janvier.

ANATOLE
Une comédie d'un romantisme accessible

CE SOIR
2 représentations
19h et 22h30

de Arthur Schnitzler
texte français de
Marvise Pelletier

avec
Catherine Bégin
Albert Millaire
Michol Daigle
et
Bertrand Gagnon

au Théâtre
du Manoir St-Caslin,
90, chemin Tour du Lac,
Lac-Beauport,
Québec
du mardi au vendredi
à 20h30
le samedi à 19h00 et
22h30

Billets en vente au Théâtre du Manoir St-Caslin,
au Grand Théâtre de Québec
et dans les magasins Provigo
participants.

Collaboration de
CJC 80

Informations et réservations:
(418) 849-4277

THÉÂTRE D'ÉTÉ LAC-DELAGE
(LA COMPAGNIE DENT-DE-LION)
présente à compter du 25 juin
en collaboration avec CJC et MOLSON



Nicole Leblanc
*Les Hauts et les Bas
dla Vie d'une Diva*
Une comédie de Jean-Claude Germain
Une production du Théâtre d'Aujourd'hui
avec François Dubé

CE SOIR: 20h30
DIMANCHE: 20h30

TOUS LES SOIRS à 20h30
(sauf le lundi)

BILLET EN VENTE
au Grand Théâtre de Québec et dans les
supermarchés Provigo (Jato)

Réservations et Informations: 848-3076

A 55 MINUTES DE QUÉBEC

Le Théâtre de Baie-St-Paul
présente à compter du 24 juin
du mardi au vendredi à 21h,
le samedi à 19h30 et 22h30

LA REINE DE LA PATATE

avec:
• Anne Caron
• Alain Fournier
• Jacques Lavallée
• Christiane Pasquier

CE SOIR
2 représentations
19h30 et 22h30


Mise en scène: Alain Fournier. Billets en vente: Boutique Sépale, Place Fleur de Lys.

Réservations à Québec: 825-2868
et à Baie-St-Paul: 435-2128

Collaboration de
CJC 90

LE THÉÂTRE BEAUMONT-ST-MICHEL
présente à partir du 19 juin

DÉRIDEZ-VOUS



HELENE LOISELLE
JULIE VINCENT
NORMAND CHOUINARD
REMY GIRARD
JEAN-FERNAND GIRARD
LIONEL VILLENEUVE

RESERVEZ DES MAINTENANT!

Billets en vente au Grand Théâtre de Québec et dans les centres d'alimentation PROVIGO (Jato) de Ste-Foy, Lévis, Neufchâtel, Limoulu et Villeneuve.

RENSEIGNEMENTS: 884-2839

Théâtre Petit Champlain
68, Petit Champlain, Québec



CE SOIR et DEMAIN

EVA
En 1re partie: FLORIAN LAMBERT

LE MARDI 30 JUIN et
LE MERCREDI 1er JUILLET

2 SOIRS SEULEMENT

Christine AUTHIER

Spectacles à 20h30
Réservations: 692-3094

THÉÂTRE DE L'ILE
St-Pierre Ile d'Orléans, Québec

CE SOIR, DEMAIN
et jusqu'au 19 juillet

JOCELYNE GOYETTE
MA PTITE VACHE
A MAE
AUX PATTES

mise en scène
ANDRÉ MELANÇON



"Un véritable tour de force" — Le Presse
"Un moment privilégié de cette saison théâtrale" — Le Devoir
"Mise en scène remarquable" — CBF Bonjour
"Excellent, étonnant, vraiment extraordinaire" — Le Brunch

Spectacle à 21h
Réservations: 828-9530

Billets en vente aux guichets du Grand Théâtre de Québec ainsi qu'aux comptoirs des magasins PROVIGO (Jato) de Limoulu, Ste-Foy, Neufchâtel, Villeneuve et Lauzon.

THEATRE DU BOIS DE COULONGE INC.

Comédie pour la famille!

SOIRÉE MOLIÈRE
du 26 juin au 25 juillet
LES PRÉCIEUSES RIDICULES
et
LE MÉDECIN MALGRÉ LUI
Mise en scène: Jean-Marie Lemieux

Les enfants de 10 à 16 ans, accompagnés d'un adulte, bénéficieront d'une réduction de \$2.00

BILLET EN VENTE: au Bois de Coulonge, au Grand Théâtre de Québec et dans les 6 supermarchés Provigo.

Réservations: 681-0088

DIMANCHE 28 JUIN
Soirée CJRP - O'KEEFE
JOURNAL DE QUÉBEC
Sulvie d'un cocktail

MARDI 30 JUIN
GRANDE PREMIERE

Compagnie Internationale de Papier de Canada
Sulvie d'une dégustation de vins, fromages et viandes froides.

Gabriel Lalonde et sa "Reine de la patate"

une interview de Martine R.-Corrivault

Gabriel Lalonde est avocat et travaille au ministère des Communications. Comme son confrère Yvon Brochu, du ministère des Affaires culturelles, il écrit des histoires depuis des années. Curieusement, l'été 1981 apporte aux deux auteurs la réalisation d'un vieux rêve inavoué: deux théâtres créent leurs première oeuvre dramatique.

Yvon Brochu est l'auteur de "Adieu les Olympiques" à l'affiche du Théâtre des Marguerites, à Trois-Rivières et Gabriel Lalonde, lui, a écrit "La reine de la patate", une comédie romantique qui inaugure le nouveau théâtre d'été à Baie-Saint-Paul.

Pour intéresser un directeur à leurs travaux, les deux auteurs ont cependant suivi des chemins bien différents. Brochu a toujours cherché à diffuser ses textes et a même publié un roman. Lalonde, lui, remplit des tiroirs et laisse parfois glisser dans une conversation intime qu'il "écrit pour se faire plaisir" sans vraiment songer à une publication. Pour lui il s'agit d'une activité personnelle, quasi intime et cela expliquera peut-être pourquoi il a trouvé long et difficile le chemin conduisant finalement à la production sur scène de l'une de ses oeuvres.

Un fou pas si fou...

Né à Sainte-Adèle dans les Laurentides, Gabriel Lalonde a fait ses études au séminaire de Sainte-Thérèse, à une "époque" dit-il, où l'on y formait plutôt de futurs prêtres, des avocats et des médecins que des écrivains. "Il fallait être fou pour aller en lettres... je me suis inscrit en droit."

Mais il est quand même arrivé aux lettres; il a rencontré une comédienne et l'a suivie à Québec où, sans jamais pratiquer le droit, il a continué à écrire, publiant parfois

dans la revue "Nous", devenant fonctionnaire et continuant à accumuler des piles de textes, toujours rédigés pour répondre à des impulsions très personnelles. Il faudra finalement une nouvelle intervention de sa compagne la comédienne Francine Vernac, pour modifier les habitudes de notre écrivain secret.

Enceinte en même temps que l'épouse d'un réalisateur à Radio-Canada, Francine fait se rencontrer son avocat-auteur et le réalisateur-comédien-homme de théâtre Michel Gariépy. Ce dernier, qui a appris que Gabriel avait une réserve de textes, lui en demande et, en 1976, réussit à obtenir une première version d'une comédie à trois personnages intitulée "La reine de la patate".

"Il a tout de suite voulu le présenter dans le cadre de l'émission qu'il réalise au FM de Radio-Canada. Je me suis laissé convaincre, histoire de vérifier ce que ça pouvait donner d'entendre dire par des comédiens de métier, des répliques que l'on a cogitées tout seul dans son coin."

C'est donc ainsi que "La reine de la patate" a fait ses débuts à la sérieuse Radio-FM de Radio-Canada. Par la suite, notre auteur laissera au réalisateur un autre texte intitulé "Aurore et le Boréal", version dramatique, reconnaît-il, de sa "Reine de la patate" qui elle, n'a jamais prétendu être autre chose qu'une comédie.

L'écrivain continue de noircir des feuilles de papier: il vient de terminer une histoire qui n'a pas encore été montrée à personne et qui porte le titre évocateur de "L'école des hommes". Le verdict du grand public sur son premier essai à la scène décidera, avoue-t-il, de son orientation comme auteur de théâtre.

Les transformations nécessaires

Après quatre mois passés à



Un auteur qui écrit "pour se faire plaisir".

(photo André Pichette)

reprandre et à refaire la version radiophonique de sa "Reine de la patate", à apprendre toutes les différences, tout l'univers qui sépare un texte que l'on lit ou que l'on écoute, d'un autre qui doit être donné en représentation, Gabriel avoue avoir découvert un monde qu'il soupçonnait à peine.

Du texte original, il reste bien un monologue, les idées aussi sont là de même que les personnages et les dix tableaux du départ. Mais un

nouveau rôle s'est ajouté qui transforme profondément toute la dynamique de la pièce; les descriptions et les monologues ont été remplacés par des situations à partir desquelles s'engage l'action plutôt qu'une description de l'action.

"J'aurais tout aussi bien pu décider que c'était une nouvelle pièce et lui donner un autre titre", reconnaît notre auteur qui donne crédit à Claude Maher, le metteur en scène montréalais, confrère de

classe de Francine, de lui avoir fait comprendre en quoi la version originale de sa pièce était différente de ce qu'elle devait devenir.

Difficile à convaincre

Gabriel Lalonde finit par avouer que Francine Vernac a quand même dû trouver de bons arguments pour le convaincre de lui passer le texte de "La reine de la patate". Elle connaissait la pièce et

avait besoin pour ouvrir le théâtre qu'elle inaugure cet été à Baie-Saint-Paul, d'une histoire toute simple et comique.

"La reine..." de la pièce est une étudiante lettrée qui a un jour abandonné ses études pour partir, avec son amoureux, en voyage à travers le Québec, à bord d'une... roulotte à patates frites! Fatiguée du voyage, elle a fait escale dans une petite localité et comme elle aime bien avoir affaire au public, a ouvert un petit restaurant où tout le monde, fonctionnaires, employés de bureau et même fournisseurs, vient raconter ses histoires et même demander conseil.

"C'est le genre d'endroit où l'on va parce que quelqu'un vous écoute, plus que pour ce que l'on peut y manger..."

L'auteur entraîne donc les spectateurs dans les histoires d'amour de Michel et d'Eve, leur fait revivre les aventures — en diorama — de la reine Rita et nous la montre en train de faiblir, à son corps défendant, devant les arguments convaincants de Mario, le culturiste, livreur de Coke et Italien qui fréquente son établissement.

Autobiographie...?

Certainement pas, même si, avoue l'auteur, le personnage de Michel véhicule beaucoup des préoccupations de son géniteur. Tout à même commencé avec lui; la reine Rita n'arrive dans le décor que parce qu'il faut bien quelqu'un pour entendre ce que Michel veut dire.

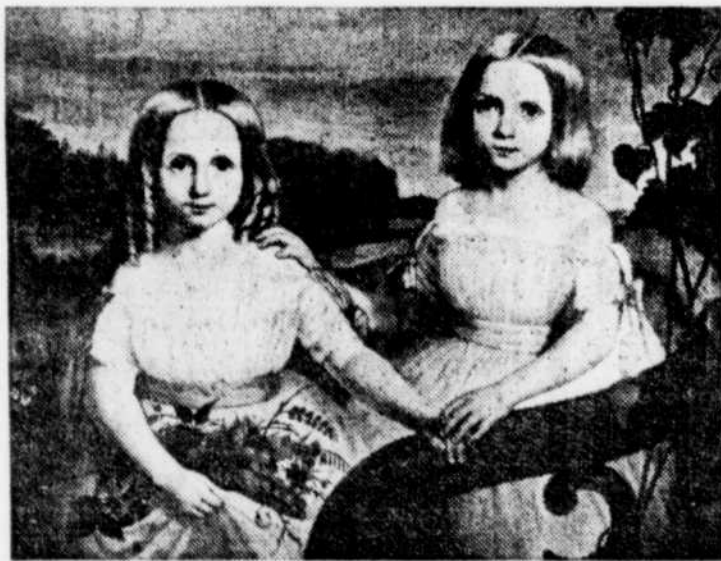
Les petites phrases, les blagues, les boutades, Lalonde reconnaît les avoir glanées ici et là, aussi loin que dans son enfance et aussi proche que dans l'ascenseur du Complexe G, au Parlement.

Ce qui nous amène à reconnaître que toute ressemblance de personnage et toute coïncidence de faits ne sauraient être que l'effet du hasard.

AU MUSÉE DU QUÉBEC

Les grands noms qui ont fait l'histoire de l'art québécois du XVII^e siècle à nos jours

THÉOPHILE HAMEL



Flore et Olympe Chauveau (vers 1854)

Heures d'ouverture
du lundi au samedi: de 9 h à 17 h
mercredi: de 9 h à 22 h
dimanche: de 10 h à 17 h

Ministère des Affaires culturelles
Musée du Québec

Auteurs dramatiques, soumettez vos manuscrits

Le Centre dramatique du Sud invite les auteurs à lui faire parvenir le plus tôt possible leurs manuscrits pour la saison 1981. Notons que ces textes doivent être

inédits ou n'avoir connu qu'une diffusion restreinte.

Ces lectures ont pour but de faire connaître de nouveaux textes et de nouveaux auteurs qué-

bécois. Depuis deux ans, le Centre dramatique a produit sept lectures publiques de pièces québécoises. Deux de celles-ci ont ensuite été portées à la scène par des

compagnies de théâtre.

Chacune des lectures est montée et interprétée par des comédiens et metteurs en scène professionnels de Québec. Jusqu'ici plus

de 40 artisans de théâtre ont été engagés pour ces lectures.

Les manuscrits doi-

vent être envoyés au Centre dramatique du Sud, 359 rue Lavigne, app. 2, Québec, G1R 1B3.

14^e FESTIVAL D'ÉTÉ DE QUÉBEC



Weather Report

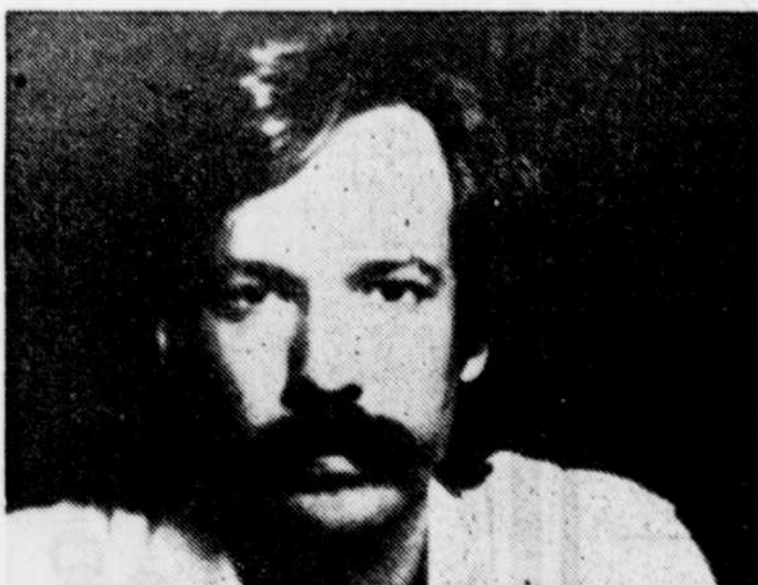
GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

vendredi, le 3 juillet
à 18h30 10 \$ 12 \$ 15 \$

La Brasserie Labatt Ltée



14^e FESTIVAL D'ÉTÉ DE QUÉBEC



Le quartette de Gary Burton Vibraphone — jazz

mercredi, le 8 juillet à 20h30
Institut Canadien 6 \$
Billets en vente à compter de lundi à l'Annexe
1049, rue St-Jean 692-1616

La Brasserie Labatt Ltée



Le Vieux Port est en fête

Viens faire un tour!

Activités prévues pour la fin de semaine

Samedi, 27 juillet
21h00 Inauguration officielle avec la troupe "V'la le Bon Vent."

Dimanche, 28 juin
13h00 Démonstration de voiliers téléguidés au Bassin Louise
14h00 Animation pour enfants avec Gum, Bul, Barbouillette
20h00 Spectacle mettant en vedette: Gabrielle Jean et Maurice Bouchard accompagnés par l'Orchestre du Vieux-Port

Mercredi, 1er juillet
Dans le cadre des fêtes du Canada les activités suivantes auront lieu au Vieux-Port:
14h30 Spectacle de danse chinoise
15h30 Spectacle musical mettant en vedette le groupe à 17h00 "White River Blue Grass Band"
19h30 "Les Fantaisistes", spectacle de variétés
21h30 Parade aux flambeaux sur le St-Laurent
22h30 Feu d'artifice

*En cas de pluie, le spectacle sera reporté au lendemain à 21h00.

ABONNEZ-VOUS
LE SOLEIL
vous informe au jour le jour...
647-3333

Orchestre des Jeunes du Québec

Auditions

Postes à combler Membres permanents: violons, altos, haut bois, bassons.

Conditions Les candidats doivent être âgés de moins de 30 ans, être citoyens canadiens ou immigrants reçus, avoir domicile légal au Québec, avoir fait des études musicales dans des institutions ou avec des professeurs reconnus selon les niveaux exigés au sein d'une carrière professionnelle.

Date et lieu des auditions 4 septembre 1981
À Montréal.

Lieu de travail Montréal (Allocations de voyage et de séjour pour les musiciens ne résidant pas à Montréal).

Traitement hebdomadaire Membres permanents: \$200
Durée du contrat: 25 semaines à compter du 30 septembre 1981.

Renseignements 1501, rue Jeanne-Mance
Montréal H2X 1Z9
(514) 282-9465
Date limite d'inscription: 28 août 1981

C'est l'été de la danse

en collaboration

Acadanse

danse classique
mime
Professeur invitée: **CARLA WEBER**
de l'École Supérieure des Grands Ballets Canadiens de Montréal et

danse partout

ballet moderne
danse créative
Professeur invitée: **NINA WATT**
de la compagnie José Limon de New York

Information: 777, Côte des Glacis Québec G1R 3R1 694-9967 694-1413
Session: 6 au 24 juillet
Inscription: les 10, 11 et 12 juin les 2 et 3 juillet 16 h à 20 h

FESTIVAL D'ÉTÉ DE QUÉBEC

DU 2 AU 12 JUILLET 1981

Jeudi, le 2 juillet

SPECTACLE D'OUVERTURE DU FESTIVAL
feu d'artifice
PLAINES D'ABRAHAM 20h00 gratuit
Diane Dufresne
Yvon Deschamps
Gaston Mandeville (en première partie)

Vendredi, le 3 juillet

WEATHER REPORT (E-U)
GRAND THÉÂTRE DE
QUÉBEC 18h30 10-12-15 \$
Groupe jazz-rock

SPECTACLE ANNIVERSAIRE DE LA VILLE
DE QUÉBEC
JARDINS DE L'HÔTEL DE
VILLE 20h30 gratuit
L'histoire de la musique de danse par
30 musiciens de l'OSQ
Musique-danse

Samedi, le 4 juillet

18 DANSEURS ET MUSICIENS DU
MEXIQUE
JARDINS DE L'HÔTEL DE
VILLE 15h00 gratuit

CHAQUE SOIR, DU 3 AU 11 JUILLET

THÉÂTRE DU PETIT CHAMPLAIN

Chanson
Philippe Anceaux (Belgique)
21h00 4,50 \$
Michèle Bernard (France)
23h00 4,50 \$

LE BILBOQUET

Mime
Riou-Pouchain (France)
23h00 gratuit

LE JAZZE

Jazz
Du 3 au 7 juillet
Boulou et Elios Ferré (France)
23h00 4,50 \$

Du 8 au 11 juillet
QUARTETTE DE KAREN YOUNG (QC)
23h00 4,50 \$

10 DANSEURS ET MUSICIENS DU
VIETNAM
JARDINS DE L'HÔTEL DE
VILLE 18h00 gratuit

BOURÉE (Louisiane)
Musique cajun
PARC DES
GOUVERNEURS 20h30 gratuit

Dimanche, le 5 juillet

LA TROUPE FOLKLORIQUE DU
MADAWASKA
(Nouveau-Brunswick)
Danse folklorique
JARDINS DE L'HÔTEL DE
VILLE 16h30 gratuit

QUATUOR A CORDES DE PRAGUE
(Tchécoslovaquie)
Musique classique
INSTITUT CANADIEN 20h30 8 \$

LES GENS DE MON PAYS (QC)
Danse
JARDINS DE L'HÔTEL DE
VILLE 21h30 gratuit

Lundi, le 6 juillet

6 MUSICIENS DE LA HAUTE-VOLTA
Danse-musique
PIGEONNIER 12h30 gratuit

KOLTES-MOUTON (France)
Chansons de rues
KIOSQUE DUFFERIN 18h00 gratuit

TABURETE (Venezuela)
Musique traditionnelle
JARDINS DE L'HÔTEL DE
VILLE 20h30 gratuit

Mardi, le 7 juillet

LES BALLETS JAZZ DE MONTREAL
ET ALIK NOEL (Vanuatu)
Danse et tam-tam
JARDINS DE L'HÔTEL DE
VILLE 18h00 gratuit

LIONA BOYD (Ontario)
Guitare classique
INSTITUT CANADIEN 20h30 8 \$

Mercredi, le 8 juillet

4 CHANTEURS ET DANSEURS DE L'ILE
MAURICE
LE PIGEONNIER 12h30 gratuit

CHOCOLAT (QC)
clown
PARC DE L'ARTILLERIE 21h30 gratuit

DANSE PARTOUT (QC)
Danse moderne
JARDINS DE L'HÔTEL DE
VILLE 21h30 gratuit

GARY BURTON EN QUARTETTE (E-U)
vibraphone - jazz
INSTITUT CANADIEN 20h30 6 \$

Jeudi, le 9 juillet

OROK-BAT (St-Pierre et Miquelon)
Danse basque
LE PIGEONNIER 11h30 gratuit

WYLDE THYMES PIPES'N DRUMS
(Nouvelle-Ecosse)
Fanfare de 22 cornemuses)
KIOSQUE DUFFERIN 18h00 gratuit

MARGIE GILLIS (QC)
Danse moderne
INSTITUT CANADIEN 20h30 7 \$

MAMA BEA (France)
Chanson rock
JARDINS DE L'HÔTEL DE
VILLE 21h30 gratuit

Vendredi, le 10 juillet

6 DANSEURS ET MUSICIENS DU GABON
LE PIGEONNIER 11h30 gratuit

MARIE-JOSEE SIMARD (QC)
Percussion - vibraphone
Classique et moderne
EGLISE CHALMERS
WESLEY 20h30 4 \$

LES ECHASSIERS DE LA BAIE (QC)
Animation sur échasses
JARDINS DE L'HÔTEL DE
VILLE 12h00 gratuit

Samedi, le 11 juillet

BRABANTS VOLKSORKEST (Belgique)
Musique flamande
JARDINS DE L'HÔTEL DE
VILLE 18h00 gratuit

NOUVELLE AIRE ET CONCEPT
NEUF (QC)
6 chanteurs et musiciens de
La Dominique
Danse-musique
JARDINS DE L'HÔTEL DE
VILLE 20h30 gratuit

SPECTACLE D'UNE SAISON (Ontario)
Soirée de chansons franco-ontariennes
PARC DES
GOUVERNEURS 20h30 gratuit

Dimanche, le 12 juillet

CONCOURS HIPPIQUE
Épreuves équestres
BOIS DE COULONGE 10h00 gratuit

CONCERT DE GALA DU CONCOURS
DE MUSIQUE DU CANADA
Musique classique
GRAND THÉÂTRE DE
QUÉBEC 20h00 gratuit

SOIRÉE DE CLÔTURE DU FESTIVAL
MAMA BEA (France)
ZACHARY RICHARD (Louisiane)
Les Ballets Jazz de Montreal
Danseurs et musiciens de l'ACCT
PLAINES D'ABRAHAM 20h00 gratuit



Aperçu de la programmation

Les spectacles ci-haut mentionnés ne constituent que quelques-unes des 200 activités présentées dans le cadre du 14^e Festival d'été de Québec. Consultez le programme officiel.

La Brasserie Labatt Ltée



Les trois passions de Paul Newman: le cinéma, la mise en scène, la course

une interview de René Guinson
Paul Newman est l'acteur américain qui possède en Europe une cote de popularité très forte et même plus importante que dans son propre pays. Peut-être les Européens ont-ils plus de fidélité que les Américains, lesquels se sont un peu désintéressés de Newman qui n'arrivait plus à tourner des films de qualité depuis quelques années. Seule exception, mais avec un succès commercial limité, le "Quintet" de Robert

Altman en 1978. Mais comment oublier les grands films qui marquent les 25 ans de carrière de Newman: depuis "Le Gaucher" jusqu'à "L'Arnaque" (The Sting) en passant par "Butch Cassidy et le Kid" ou "Luke la main froide".
Aujourd'hui avec "Fort Apache-The Bronx", baptisé en français "Le Policeman", Paul Newman semble avoir retrouvé un de ces rôles majeurs permettant de mener un film de bout en bout. Il incarne un policier

en poste dans le Bronx, le quartier maudit de New York, rempli de taudis, envahi par la pègre, pourri par la drogue. Un rôle et un film qui l'ont passionné au point qu'il est venu à Paris pour les défendre, alors qu'il s'agit d'un comédien rebelle à l'interview. Et pourtant, quand nous l'avons rencontré, il s'est montré fort coopératif.
"Ce film policier est du cinéma-vérité"

les droits civiques et l'égalité raciale. Sous Nixon, j'étais même le seul comédien à figurer parmi les 20 premiers sur la liste des ennemis politiques de la présidence."
"— Si le quartier est bien réel, votre personnage ne l'est-il pas aussi?"
"— En effet, les exploits de deux policiers: Tom Mulhearn et Pater Tessitore, ont servi de base à l'histoire. Ils se sont rencontrés lorsqu'ils venaient d'être affectés à ce poste de police du Bronx, dont on a dit qu'il était le pire endroit de tout le pays. Ils ont employé des moyens nouveaux et originaux pour résoudre les problèmes du quartier, n'utilisant la violence avec efficacité qu'à la dernière extrémité. J'ai beaucoup rencontré avant le tournage ces deux hommes. J'ai appris avec eux combien il est difficile, même pour un policier, de ne pas être insensible à la misère, à la souffrance. J'ai constaté aussi que Mulhearn et Tessitore utilisaient parfois l'humour

pour se tirer des pires situations. Alors on a incorporé de l'humour dans le film."
Le policier interprété par Newman est confronté aux problèmes de la drogue et l'on suppose que ce dut être plutôt pénible pour lui, dont le fils mourut d'une overdose, laquelle fut d'ailleurs provoquée par des trafiquants qui avaient peur d'être repérés:
"Après la mort de mon fils j'ai failli tout abandonner"

— La mort de mon fils a été pour beaucoup dans mon "passage à vide" professionnel. J'ai traversé une phase critique, j'avais envie de tout abandonner. Puis je me suis ressaisi. J'ai créé une fondation pour l'aide aux drogués, je fais réaliser des petits films sur ce sujet. Certains sont destinés aux enfants de 12 ans, car la tentation de la drogue se produit très tôt aux Etats-Unis."
— On vous a rarement vu dans un rôle de policier?"
"— En effet, et même mes rapports avec la police n'ont jamais été très bons. Alors je préférais jouer des aventuriers, des bandits, des redresseurs de torts qui n'étaient pas shérifs. Dans "Fort Apache-The Bronx", je joue d'ailleurs un policier presque marginal par ses méthodes. Mais j'ai quand même découvert, en recevant des ordures sur ma voiture, en me faisant insulter par la population que l'on venait



Paul Newman dans une scène de "Le Policeman" ("Fort Apache-The Bronx").

d'un sujet tabou, le cancer. Ma fille Susan a dirigé la production. Ma femme, Joanne Woodward y joue un rôle

C'est peut-être elle qui me ramènera au théâtre et si elle me trouve un bon auteur, nous jouerons ensemble."

Ce ne sera pas comme la première fois. Paul Newman et Joanne Woodward se sont connus en 1950 alors qu'ils débutaient ensemble dans "Pic Nic". 7 ans plus tard ils se mariaient pour ne plus se séparer.

Toutefois, si Paul Newman espère prochainement remonter sur scène à ses côtés à Broadway, c'est avec Sally Field qu'il vient d'achever "Absence of Malice" qui lui permet de tourner pour la première fois sous la direction de Sydney Pollack. (Continental Presse)

Théâtre d'été Le Dauphin
Kebex Spex présente
une pièce de **JOHN FORD NOONAN**
(LA GLOUPE WHITE, GIBBS SMITH, MOUVE LEMANS)

"BEAUX BÉBÉS"
de banlieue, voisines de cuisine
FRANCE CASTEL et LOUISE LATRAVERSE
Mise en scène: MOUVE
Traduction: LOUISE ROY et MICHEL CHEVRIER
Décors et éclairages: MARCO BOU HARB
Costumes: SYLVAIN HARTI
Production déléguée: Les Productions Jean Claude Lesperance
du 11 JUIN au 7 SEPTEMBRE
Mardi de 17h à 21h / Mercredi au dimanche 10h à 14h / Samedi 14h à 17h et 19h à 22h
Renseignements et réservations: 404, d'Aiguillon, Québec
SPECTA TEL: 1 800 567-1444 / 819 477-5412
Air climatisé

HATHA-YOGA ESTIVAL
8 cours de 1h30 juillet et août

Information et inscription:
lundi et mardi 29 - 30 juin
cours le JOUR et le SOIR
404, d'Aiguillon, Québec 525-8264

DU 1 JUILLET AU 16 AOÛT
LA COMPAGNIE DE THÉÂTRE
REPERE
PRÉSENTE

WOLFDIA
AU THÉÂTRE DE L'ARTILLERIE
UNE COMÉDIE MUSICALE
Mise en scène: Jacques Lessard
Texte: André Jean
Musique: Bernard Bonnier
Costumes: Luce Pelletier
Décor: Michel Baker
Cadrage et production: Serge Thibodeau
Avec: Jacques Baril, Lea-Marie Cantin, Richard Frechette, Anne Houde, Caroline Lepage, Francine Samson, Marc Tremblay, Bruno Turgeon, Jean-Marc Roy
Ce coupon aura une valeur de "un dollar" à l'achat d'un billet au théâtre d'été de l'Artillerie du 1er juillet au 16 août 1981.
RESERVATION: 14h00 - 20h00 — 692-3319
RELÂCHE LUNDI-MARDI
REPRÉSENTATION À 21h00

AU CAFE CAMPUS
237 CHEMIN STE-FE / PIAZZA LAVAL
Du 3 au 8 juillet, 20 HRES 30
Admission: 5.50\$
MONTRÉAL TRANSPORT LIMITE
"Le show le plus étonnant le plus vivant le plus énergique et le plus lou qu'il nous ait été donné de voir depuis longtemps"
Pierre Beaulieu La Presse
Renseignements: 653-9263

LE CERCLE ELECTRIQUE
27, Côte du Palais
Ce soir et dimanche L'orchestre
"Thunderhead" de Toronto
COMMENÇANT LUNDI et TOUTE LA SEMAINE PROCHAINE
l'orchestre "Moll Flanders" de Toronto
692-3850

CABARET DES MARCHANDS
A venir! ORCHESTRE "Big Bonheur"
Tous les dimanches à 16h "LES DÉCOUVERTES" de MARCEL POLIQUIN 237, St-Joseph est

OFFREZ-VOUS LA MEILLEURE
VOUS AIMEZ DANSER...
Le **La Fayette**
c'est le rendez-vous de tous les vendredis et samedis soir
Orchestre "Big Bonheur"
585, boul. Charest est Québec 522-2053

AU PALAIS MONTCALM
PAT METHENY
AVEC LYLE MAYS, STEVE ROOBY, NANA VASCONCELOS, DAN GOTTLIEB
Lundi 29 juin, 20h:30 admission: \$9.50
Billets en vente au Palais Montcalm et au Café Campus
Renseignements: 653-9263
LES PRODUCTIONS LE CAFE CKL-MF

LE PLUS GRAND AU QUÉBEC
EN VENTE PARTOUT

LE MAGAZINE FAMILIAL
3 ANS APRÈS
61 ANS LA LUEUR D'ESPOIR DE WILLIE LAMOTHE
CAS VÉCU LE COURAGE D'UN AMPUTÉ
LES ÉTRANGES PRÉDICTIONS D'UNE VOYANTE AMÉRICAINE
GAGNEZ UNE SOIRÉE AVEC PIERRE & ROGER

LE SOLEIL vous invite à faire un tour
AU PAYS DE PÉPÉ MOUSTACHE
Un récit de Jean Pellerin, à lire en feuilleton à compter du lundi 29 juin

"Le passage" de Jean Reverzy: un roman qui ne vieillit pas

une critique de Benoit Routhier

"Le passage" est un roman qui a été écrit en... 1954. Par Jean Reverzy, un médecin d'un quartier populaire de Lyon, mort en 1959.

Sa lecture, en 1981, a le même goût qu'elle avait en 1955 et qu'elle aura dans 20 ans: le goût de la bonne littérature, accompagnée d'une analyse de sentiments et de description de paysages qui font qu'un roman n'est pas une simple histoire mièvre, racontée grâce à un ramassis de trucs dont se servent quelques auteurs pour faire de l'argent vite. Le recours à ces procédés est plus fréquent par exemple dans les romans policiers et d'amour à l'eau de rose.

"Le passage" c'est loin de tout ça. Le personnage principal, Palabaud, à la veille d'atteindre la quarantaine, arrive à Lyon, sa ville natale, pour y mourir, atteint d'une cirrhose.

Palabaud a passé une bonne partie de sa vie à tenir l'hôtel des Mers-du-Sud, dans l'île Raiatea, près de l'île de Tahiti. Ce qui a permis à Jean Reverzy de nous livrer plusieurs belles pages décrivant ces lointains paysages de la Polynésie de même que les moeurs des filles des îles.

Une fois contrôlé le charme que cause invariablement l'évocation des îles, surtout racontées par Reverzy, le lecteur devient plus attentif à Palabaud: son physique cadavérique, son moral toujours plus ou moins au beau fixe tel un sage.

Le lecteur connaît Palabaud par le récit qu'en fait le médecin ami qui l'a reçu à Lyon. C'est lui (ou Reverzy?) qui donne le frisson au lecteur quand il parle de la passion de Palabaud pour la mer.

Cette mer qui l'a hap-

pé dès son enfance quand il a vu d'autres enfants y jouer sur les côtes de la Bretagne. "Bientôt le seul océan de Bretagne ne lui suffit plus: il partit, aventurier craintif, et parcourut le monde en comparant les mers."

Cette mer remplira toute son âme au moment de mourir, ce qui rendra inutile l'intervention de l'homme de religion: "Quelle religion, d'ailleurs, soutiendrait un esprit en vahé par la mer, marqué par sa longue contemplation et maintenant rivé à son souvenir? La mer protège ceux qui l'ont aimée et les place hors des débats et des angoisses". Gagner le paradis à la dernière minute d'une vie? "Palabaud savait bien que la mer est le paradis et il y avait accédé."

On ne retrouve jamais d'excès dans "Le passage". Les plus vives passions, comme l'amour de la mer, comme l'amour pourtant rouge flamboyant des filles de la Polynésie, tout est amené dans un lent mouvement calme, en filigrane.

Reverzy a dû voir mourir bien des gens et les bien observer pour en arriver à décrire l'agonie comme il le fait. "Car si la mort est un passage facile et si l'homme glisse sans peur et sans mal dans le néant originel, l'initiation est douloureuse et parfois longue: au trépas, nulle étude nulle méditation ne préparent; à son approche, l'intelligence se disloque; le courage trempé dans cent épreuves mollit; le néophyte marmonne des prières, invoque des dieux, ferme les yeux à la réalité. Pour Palabaud, le désarroi avait été d'une heure."

De l'agonie tranquille de Palabaud, Reverzy écrit: "Le monde ne vacillait plus, il coulait, fondait lentement sans



que le mourant en fut troublé: et ce monde délirant comprenait son corps, ses membres dont il perdait la notion et le contact qu'en aucun moment il ne chercha à prolonger."

Et quelle façon serene d'annoncer la mort: "Palabaud fut soudain absent de l'après-midi".

C'est une mort très douce comme celle de la mère de Simone de Beauvoir que celle-ci a livrée à ses lecteurs dans un petit livre intitulé justement "Une mort très douce".

Il y a plus. Toute la mémoire d'une vie se reconstitue au cours des conversations du médecin (le narrateur), et

Palabaud venu mourir à Lyon.

Ce qui ressort de toutes ces conversations c'est que, finalement, malgré tous les leurres, les hommes, la mer, le

doux paradis polynésien, c'est l'angoisse, la solitude, la mort qui toujours ont le dernier mot.

Malheureusement, car "Le passage", ou

l'histoire de la mort de Palabaud, nous laisse entrevoir, un beau et long moment, que ce serait peut-être possible d'éviter la mort. Puisque le paradis existe quelque part dans le Pacifique et nul n'est besoin de mourir pour y accéder...

La passe

Je note pour l'avoir lu avec un certain enchantement, inégal toutefois, le second volume de Désirée Szucsany, "La passe". Il s'agit de six récits dans lesquels l'auteur donne libre cours à ses phantasmes. De ce deuxième livre de l'auteur de "La chasse gardée" j'ai préféré les récits suivants: **La brèche** et **Mourir à Goa**. "La brèche" raconte joliment les indiscretions d'une personne qui loge à côté de deux amoureux à vive sensualité. La brèche dans le mur se refermera, malheureusement, sur la fin de l'amour. "Mourir à Goa" dit une histoire d'amour pour le moins inusitée et dérouterante comme le sont d'autres récits du livre. Car le lecteur est souvent écartelé, ce qui n'est pas nécessairement un défaut, entre la réalité et les jeux provenant de la production de l'imagination de Désirée Szucsany, cette Montréalaise de 26 ans, née d'un père hongrois et d'une mère québécoise.

"Le passage", par Jean Reverzy, Flammarion. La passe, par Désirée Szucsany, Quinze, prose entière.

café

Pour améliorer son français écrit

Cours autodidactique de français écrit

Cours par correspondance, informatisé, individualisé et crédité.

Ouvert à tous.

Date limite d'inscription: le 18 septembre 1981

Telephoner au (514) 343-7393 ou envoyer le coupon-réponse à:

Université de Montréal
café

C.P. 6211, succursale A
Montréal (Québec)
H3C 3Y9

Je désire recevoir les renseignements et le formulaire d'inscription

Nom/prénom _____

Adresse _____

LES ÉCHECS SIMPLEMENT

par Patrice Uguay-Leroux

Préface de Guy Sanche
48 pages, \$4.95

Jeu d'échecs complet et détachable à l'intérieur

CHESS, QUITE SIMPLY

par Patrice Uguay-Leroux

Traduction anglaise de Madeleine Bookless
48 pages, \$4.95

Jeu d'échecs complet et détachable à l'intérieur


les éditions fides

235 est. boul. Dorchester
Montréal H2X 1N9
(514) 861-9621

ÉDITIONS VILLE-MARIE

CONRAD BASTIEN

les 262 PAPES



Jean-Paul II était-il le premier pape à être victime d'un attentat ?

La réponse à cette question et à toutes autres questions sur les papes, sont incluses dans ce nouvel ouvrage.

Découvrez 2 000 ans d'histoire vécue par l'Église catholique romaine.

Disponible dans toutes les librairies ou à:

LA LIBRAIRIE FRANCE-QUÉBEC INC.
3550 est. rue Rachel
Montréal, Qué.
H1W 1A7
Tél.: (514) 526-5951

11,95\$

best-sellers de la semaine

- 1—Le canard de bois, Louis Caron, Boréal Express (1)
- 2—Le jeu de la tentation, Jeanne Bourin, Table Ronde (4)
- 3—Moi, Christine F. 13 ans, droguée, prostituée, Ed. Lacombe (7)
- 4—La famille, Maurice Champagne-Gilbert, Leméac (17)
- 5—Les chemins de maison haute, Brenda Jagger, Beldond (5)
- 6—Ma vie comme rivière, Simonne Monnet-Chartrand, Remue-ménage (8)
- 7—La virginienne, Barbara Chase-Riboud, Albin-Michel (11)
- 8—Un homme, Oriana Fallaci, Grasset (2)
- 9—Jean Lesage, Richard Daigneault, Libre Expression (3)
- 10—Ma fille comme une amante, Julie Stanton, Leméac (5)

Cette liste est préparée en collaboration avec les librairies Garneau, Éditions Françaises, Liberté, Vaugois, Classic, Compagnons Horizon (Rimouski). Le chiffre entre parenthèse indique le nombre de parutions de l'oeuvre parmi les best-sellers.

LA LITTÉRATURE À L'ANNÉE LONGUE

MICHEL BEAULIEU
Desseins
246 p. — \$10.95

FERNAND OUELLETTE
En la nuit, la mer
205 p. — \$10.95

MICHEL VAN SCHENDEL
De l'oeil et de l'écoute
247 p. — \$10.95

Collection Retrospectives

PAUL CHAMBERLAND
L'enfant doré
108 p. — \$7.95

GUY CLOUTIER
Cette profondeur parfois
72 p. — \$6.50

JEAN-PIERRE ISSENHUTH
Entretien d'un autre temps
75 p. — \$6.50

GILBERT LANGEVIN
Le fou solidaire
66 p. — \$5.95

GATIEN LAPOINTE
Arbre-radar
139 p. — \$6.95

PIERRE NEPVEU
Couleur chair
92 p. — \$6.50

JEAN ROYER
Faim souveraine
57 p. — \$5.50

Roésie

DENNIS LEE
Élégies civiles
110 p. — \$9.95

Collection En tous lieux

JEAN HALLAL
Le décalage
51 p. — \$4.95

Recit

RÉMI SAVARD
Le sol américain
53 p. — \$4.50

PIERRE VADEBONCOEUR
To be or not to be
170 p. — \$8.50

Essais, études

L'HEXAGONE

En vente chez les bons libraires, ou directement de l'éditeur en faisant accompagner votre commande d'un chèque ou d'un mandat-poste à: L'Hexagone C.P. 337, succursale N. Montréal H2X 3M4

L'option détente: des romans enlevants!



LES BONS SENTIMENTS
de Marilyn French

Un homme et une femme ayant déjà un passé, une vie derrière eux, se rencontrent dans un train. Victor et Dolores, le coeur pavé de bons sentiments, essaieront désespérément de se rejoindre et de s'ajuster l'un à l'autre. Le tout est de savoir si l'on peut unir deux planètes.

Si vous n'êtes pas déjà gagné par le génie de Marilyn French, cette fois, comme ses millions de lecteurs, vous serez pris au piège.

ROMAN
446 pages / \$15.95
EN VENTE PARTOUT

ACROPOLE



LE NINJA
de Eric Van Lustbader

Élevé dans la tradition japonaise par sa mère, Nicholas Linnear est le seul en Amérique à pouvoir traquer le ninja, ce samouraï du mal, ce guerrier de l'ombre et de la mort dont l'unique but est d'honorer son "contrat" sans laisser de trace.

"Ce roman haletant contient les séquences les plus stupéfiantes et les plus originales que nous ayons jamais lues. Nous sommes impatients de porter LE NINJA à l'écran" (R. Zanuck, D. Brown)

ROMAN
524 pages / \$15.95
EN VENTE PARTOUT

ACROPOLE



LA FORCE DU DESTIN
de Philippe Dancy

Un jeune homme à qui rien ne pouvait laisser prévoir le cours que prendrait sa vie se voit, du jour au lendemain et sans raison apparente, interné dans un camp de concentration, torturé, promis à une mort prochaine. Mais son heure n'a pas encore sonné et son destin, digne des plus grandes pages de la tradition romanesque, reste à accomplir. Un roman qui en lit d'une traite, en en tournant fébrilement les pages!

ROMAN
881 pages / \$15.95
EN VENTE PARTOUT

belfond



LES CHEMINS DE MAISON HAUTE
de Brenda Jagger

Virginie Barthol à 16 ans lorsque son père et son frère sont tués aux portes de l'usine familiale par un émeutier. Pour son grand-père, c'est le rêve de toute sa vie qui s'écroule. Aussi forcera-t-il Virginie à épouser un cousin pour assurer la pérennité du nom. A 17 ans, elle sera mère de son premier fils: sa mission est accomplie. Alors commence son long et patient combat contre son entourage et contre elle-même, pour se libérer de ce tissu d'hypocrisie.

ROMAN
438 pages / \$15.95
EN VENTE PARTOUT

belfond



LES FARREL
de Belva Plain

Une grande saga sentimentale qui se déroule dans le milieu médical. Trois générations de médecins opposent leurs conceptions. Enoch Farrel, le grand-père, est médecin de campagne tandis que son fils, Martin, célèbre neurochirurgien, mène la grande vie à New York. Claire, la petite-fille, en dépit de son admiration pour son père, préférera les désertés du Tiers-Monde à la gloire des grands hôpitaux. Ce roman (traduction de Random Winds) connaît un succès international retentissant.

ROMAN
414 pages / \$15.95
EN VENTE PARTOUT

Presses de la Renaissance



DIS AU REVOIR À MAMAN
de Joy Fielding

"Même si tu gagnes, tu finiras par perdre", tels sont les mots menaçants qu'adresse Victor à sa femme Donna lors du procès en divorce qui les oppose. Et de fait, le drame éclate bientôt: Victor enlève ses enfants, un garçon de 5 ans et une fillette de 2 ans. Ce roman bouleversant, drame de la jalousie et de la vengeance, nous plonge au coeur du combat sans merci que se livrent l'homme et la femme d'aujourd'hui et dont les enfants sont les otages innocents.

ROMAN
287 pages / \$14.95
EN VENTE PARTOUT

Presses de la Renaissance

Un catalogue de disques retrouvés pour votre été

par Gabriel Côté
(collaboration spéciale)

La saison étant propice au magasinage (plus de vacances et moins d'achalandage) nous publions, aujourd'hui, une sorte de catalogue de début d'été d'objets retrouvés (pour les maisons de disques, le temps c'est de l'argent quand on prend le temps de le remonter et de le remonter) et d'artistes perdus dans le supermarché des talents parmi les rayons de la facilité, des articles de luxe ou du vol à l'étalage. Saluons d'abord au passage les quasi-introuvables qui ont réussi à trouver preneur au bureau des réclamations discographiques.

Les introuvables retrouvés

Enterrés vivants, jadis, par un marché surconsommant le jetable, après-écoute certains disques réapparaissent soudainement en chair et en os par la magie du carbone (et du carbone 14) de la matrice émettrice. Parmi eux, des œuvres épitaphiques et essentielles au bon cheminement archéologique qui retrace les éléments fondamentaux de la discographie du rock.

Captain Beefheart and His Magic Band, "Trout Mask Replica" (Reprise 2MS 2027, WEA); le "free rock" de Beefheart est au rock ce que le "free jazz" est au jazz: vous idolâtriez ou vous détestez à mort. Produit par Frank Zappa en 1969, l'album du Captain est un chef-d'œuvre de surréalisme dopé absolument unique, jamais égalé et sans âge... puisqu'il est 25 ans en avant de son époque. (1) Love, "Forever Changes" (Elek-

tra EKS 74013, WEA): une des pierres angulaires du rock des années 60 (et de l'histoire du rock) est cet immortel microsillon, enregistré en 1967 par le non moins légendaire quintette Love, orchestré de cuivres et de cordes autour de chansons rockeuses et amoureuses. Pour l'apprécier avec nos oreilles de 1981, on doit le resituer dans la bonne décennie. (1)

The Byrds, "The Original Singles 1965-1967/Volume 1" (Columbia FC 37335, CBS): seize chansons, les côté A et B de huit 45 tours, dont "Mr Tambourine Man", "All I Really Want To Do", "Turn! Turn! Turn!", "Eight Miles High" et certaines pièces qui n'ont fait partie d'aucun album du plus populaire groupe américain de cette époque. (1)

The Butterfield Blues Band, "East-West" (Elektra EKS 7315, WEA): avec Mike Bloomfield et Elvin Bishop aux guitares, l'harmoniste Paul Butterfield se lance en 1966 dans un blues fort aventureux, haut en solos inoubliables ("Work Song" et "East-West"). (2)

Phoebe Snow, "Phoebe Snow" (Shelter MCA-37119, MCA): le très bon premier disque de cette chanteuse maintenant un peu plus rock, qui date de 1973, est imprégné d'un folk blues jazzé, rendu avec âme par une voix mélancolique. La brochette de musiciens est impressionnante: nommons, entre autres, Zoot Sims, Teddy Wilson et David Bromberg. (2)

Leon Russell, "Best of Leon" (Shelter MCA-37118, MCA): presque toutes les meilleures chansons de l'ancien pianiste de Joe Cocker: "Stranger In A Strange Land", "Hummingbird",

"Delta Lady" et neuf autres "succès". (2½)

King Crimson "Red" (Atlantic SD 18110, WEA): le dernier en studio du trio Fripp/Wetton/Bruford renforcé par Ian McDonald, un membre de la formation originale. La fin de "Red", "Starless", laissait pourtant présager un avenir plus "rose". (2)

King Crimson, "USA" (Atlantic SD 18136, WEA): le "live" final du groupe anglais reprend trois "morceaux" de "Larks/Tongues In Aspic" et le classique "21st Century Schizoid Man". Une performance énergique un peu criarde à cause d'une prise de son "douloureuse" par endroits. (2½)

L'étoile des stars

Les vedettes ont gagné leur place au septième ciel des autres étoiles mais elles ont parfois tendance à donner plus de brillant à leurs paillettes qu'à leurs chansonsnettes. ("T'sé j'veux dire!")

Elton John, "The Fox" (Geffen XGHS 2002, WEA): lequelième, déjà, de la célèbre et excentrique "pop top star" anglaise le Carmen Miranda du piano décoré? Arrondissons à vingt. Rusé comme un renard, Elton John nous refait son pareil au même et son même au pareil avec quelques variations, bien sûr, la production donnant le masque nécessaire à l'embrogement. Par sa simplicité, "Elton's Song" traverse le mieux son écran. (3)

George Harrison, "Somewhere In England" (Dark Horse XDH 3492, WEA): pour l'occasion, l'hameçon a pour titre "All Those Years Ago", une chanson dédiée à la mémoire de John

Lennon, avec Paul et Linda McCartney. Au décompte, le reste vocalise la "sérénité souriante" de l'Ave Krishna en un préchi-précha ennuyant qui se prolonge à chaque tour de table. (3½)

Peter Frampton, "Breaking All The Rules" (A&M SP-3722): l'art de ne pas dire grand-chose mais de le faire avec art. Le guitariste a laissé tomber ses boucles blondes et ses "cheese" sourires pour un rock plus dur ("Dig What I Say", "Breaking All The Rules"), pas désagréable si on ne l'écoute qu'avec son corps. (3½)

Consoles et bandelettes à part

Des rocks qui se "consolent" sur programmeurs et un programmeur qui nous console de nos rocks sur le coeur.

Robert Fripp, "Let The Power Fall" (Editions EG EGH 110, Polygram): une guitare cérébrale avec rubans préparés et synthétiseurs. L'ex-King Crimson devient un psychanalyste du déstressage et de la détente subliminale en créant un vide flottant sur le néant à l'intérieur de la boîte crânienne, au niveau du troisième oeil. Une thérapie d'ondes sans rythmes rocks. Prescription: à écouter toutes lumières éteintes, comme mantra. Mise en garde: aucune comparaison possible avec ses précédents. Une expérience qu'on vit pleinement... ou qu'on rejette. (1)

Kraftwerkkrkrk, "Computer World" (Warner XHS 3549, WEA): portrait-robot d'une musique industrielle robotisée en une sorte de mouvement "automatiste" que de



nombreux dévots (Deve le premier)

s'acharnent à perpétuer. Le quatuor allemand suit la vague dansante ré-pétitive et asexuée (les ordinateurs ont-ils un sexe?): ses grosses machines computerisées sont-elles déjà "décharnées" de programmes? Une preuve que les ordinateurs peuvent être "humains", eux aussi? Il vaut mieux revenir à "Autobahn". (4)

Gary Wright, "The Right Place" (Warner XBS 3511, WEA): même si le claviériste est inspiré par Parahansa Yogananda, les deux ne lui sont pas des plus favorables. Les gadgets et synthétiseurs ne rachètent pas la monotonie de l'ensemble... et de la voix haute. (4)

Jean-Michel Jarre, "Magnetic Fields" (Polydor PD-1-6325, Polygram): le Français des synthétiseurs a beau "s'égarer", il n'apporte rien de neuf (sauf un collage de racolage) puisqu'il arrive après tous les autres cosmonautes (Vangelis, Schulze, Moraz) mais sur une orbite plus basse.

Un voyage dans la stratosphère mélodique informatisée... en classe économique. (4½)

Durs de la feuille

Mais aussi pour la feuille et le portefeuille. "Play loud" prescrivent les producteurs aux amateurs de "duretés" musicales sur les pochettes de ces albums tapageurs burnés "heavy metal" et "hard rock".

Wishbone Ash, "Number The Brave" (MCA-5200, MCA): sur des constructions très primaires dont le matériau principal est la roche dure, le groupe britannique arrive à cimenter

des murs sonores qui se tiennent de-

bout. (3)

Les Dudek, "Gypsy Ride" (Columbia FC 36798, CBS): compétent sur toute la ligne, cet excellent guitariste de session (notamment avec les Allman Brothers) roque rudement et intelligemment. (3)

Van Halen, "Fair Warning" (Warner XHS 3540, WEA): que pensez-vous que le quatuor à décibels a à nous dire cette fois? Neuf dissertations peu subtiles mais efficaces d'un bon heavy metal pour métallos aux oreilles d'acier seulement (les miennes ont eu leur ration il y a plus de dix ans). (3½)

Johnny Van Zant, "Round Two" (Polydor PD-1-6322, Polygram): hard rock cousu de fil blanc et... d'ennui dont la cause n'est pas l'exécution mais le matériel. (4½)

Jim Steinman, "Bad For Good" (Epic Cleveland International FE 36531, CBS): l'homme derrière le succès de Meatloaf, "Bat Out Of Hell" (1977), s'est découvert un talent de salle de bains: il chante et il aime bien s'écouter chanter (c'est ce qu'on appelle communément faire du "bouche à oreille"). Fade. (4½)

Queen City Kids, "Queen City Kids" (Columbia PCC 80050, CBS): groupe des Prairies canadiennes (la partie "platte" du pays). Pour reprendre textuellement une phrase tirée de la publicité: "Si vous aimez le style des Judas Priest et des AC/DC, vous adorerez ce groupe". Compris? (4½)

(1) excellent, (2) très bon, (3) bon, (4) moyen, (5) pauvre.

de l'EROTISME en GRANDE PREMIERE

LES NYMPHOMANES

PLUS LAUDACE EN LIBERTÉ

FOLLES PARTIES CAMPAGNARDES

3^e film "Les vierges et l'amour"

MIDI-MINUIT

252, ST-JOSEPH EST 522-2828

Représentation dès 13h15

2 GÉANTS DU KARATÉ face à face dans un duel A MORT!

Tout Nouveau!

Des Combats, comme vous n'en avez Jamais Vu!

LE CHINOIS

JACKIE CHAN

'LA MAIN DE FER'

Horaires samedi et dimanche:
Le Chinois: 14.35, 18.10, 21.25. LA MAIN DE FER: 12.50, 16.15, 19.40

LES CINÉMAS FRANCE FILM

avec Laura Gemser

Emmanuelle et les Filles de Mme Claude

LES SECRETS EROTIQUES D'EMMANUELLE

cinéma le paris 3

PLACE D'YOUVILLE 694-0891

HORAIRE: LES SECRETS EROTIQUES D'EMMANUELLE: 1.15 - 4.25 - 7.40. EMMANUELLE ET LES FILLES DE MADAME CLAUDE: 2.45 - 6.00 - 9.20. Du lundi au jeudi inclus. EMMANUELLE: 6.05 - 9.20. LES SECRETS: 7.40

FAITES PLAISIR A VOS ENFANTS

Walt Disney

"La Belle et le Clochard"

L'ILE SUR LE TOIT DU MONDE

cinéma le paris 2

PLACE D'YOUVILLE 694-0891

HORAIRE: LA BELLE ET LE CLOCHARD: 12.45 - 3.45 - 6.50 - 9.50. L'ILE SUR LE TOIT DU MONDE: 2.00 - 5.05 - 8.15. Du lundi au jeudi inclus. L'ILE: 7.30. LA BELLE: 9.10

ROBERT DE NIRO

VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER

THE DEER HUNTER

UN FILM DE MICHAEL CIMINO

5 OSCARS MEILLEUR FILM

avec JOHN CAZALI • JOHN WAGG • MERYL STREEP • CHRIS TOPHER WALKIN

cinéma le paris 1

PLACE D'YOUVILLE 694-0891

HORAIRE: VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER: 1.30 - 4.40 - 7.50. Du lundi au jeudi inclus. VOYAGE: 8.00

5 CINE-PARCS Pour mieux vous servir

CINE-PARCS BEAUPORT Autoroute 40 Boul. de la Capitale HORAIRE: 667-5362

MARCHE AUX PUCES samedi et dimanche 9h. à 17h.

JOHN BELUSHI DAN AYKROYD dans

LES FRÈRES BLUES

LE PLUS SECRET DES AGENTS

2^e som.

BEAUPORT 1

"Ils" reviennent dans de nouvelles aventures.

LA CAGE AUX FOLLES II

SILENCE... MON AMOUR

BEAUPORT 2

Une hilarante parodie des films catastrophe aériens.

Y-A-T-IL UN PILOTE DANS L'AVION?

Dieu merci, ce n'est qu'un film!

BEAUPORT 3

FARRAH FAWCETT

COUP DE SOLEIL

BEAUPORT 3

CINE-PARCS DE LA COLLINE St-Nicolas Sortie 311 Route Demers HORAIRE: 831-0778

Ça y est! C'est fait! à crever de rire

BURT REYNOLDS KRIS KRISTOFFERSON

LES FAUX DURS

PLUS LE SECRET BANQUISE

COLLINE 1

DEUX GRANDS SUCCES DU RIRE

DEAN MARTIN JERRY LEWIS

LES ROBINSON DANS LES ROCHEUSES

COLLINE 2

ouverture à 7.00h. projection au crépuscule les 13 ans et moins gratuit



Les frères Boulou et Elios Ferré seront au bar Le Jazzé, du 3 au 7 juillet.

De bien belles heures de jazz en perspective

On ne pouvait demander mieux pour entretenir les premières vraies chaleurs estivales. Quatre jazz en moins d'une semaine: le jeune et talentueux guitariste Pat Metheny au Palais Montcalm, le 29 juin à 20h30; et dans le cadre du Festival d'été, Weather Report, le groupe de "jazz rock" aux multiples qualificatifs, qui sera au Grand Théâtre pour un soir seulement, le 3 juillet à 18h30; les frères Boulou et Elios Ferré, deux guitaristes non moins prodigieux, au bar Le Jazzé, du 3 au 7 juillet à 23h; et le quatuor de la chanteuse Karen Young, au même endroit, du 8 au 11 juillet à 23h. Il y a là de quoi endimancher votre été!

La pièce "Maggie and Pierre" sera jouée à New York

TORONTO (PC) — "Maggie and Pierre", la pièce de théâtre au sujet de M. Trudeau et de sa femme séparée, doit être jouée à New York, a annoncé mercredi M. Garth Drabinsky, de Toronto.

La comédie, dont la vedette est Linda Griffiths, sera d'abord représentée privément à New York.

M. Drabinsky dit qu'il a été enthousiasmé quand il l'a vue récemment au Festival international du Théâtre de Toronto et il a pensé qu'elle obtiendrait grand succès au sud de la frontière.

"Maggie" et "Pierre", dit-il, sont bien connus à New York et la pièce devrait attirer les foules.

Superman bat tous les records et le mérite

une critique de
Louis-Guy Lemieux

SUPERMAN II, film réalisé par Richard Lester, scénario: Leslie et David Newman. Int: Christopher Reeve, Marto Kidder, Gene Hackman, Terence Stamp, Valerie Perrine. Américain 1981, 2h20 min. En version originale. A Place Québec.

"SUPERMAN II" est en train de battre, dit-on, tous les records de recettes aux guichets des salles des grandes villes des États-Unis et du Canada où il est sorti simultanément.

Il faut dire que le film le mérite amplement. Dans le genre cinéma de divertissement, c'est ce qu'on peut voir de meilleur. Un heureux mélange de techniques de pointe au cinéma, d'intelligence et d'humour dans le scénario et la réalisation, et de refus de se prendre trop au sérieux. Du cinéma comme seuls les Américains savent et peuvent en faire.

Des spectateurs heureux

Souignons que rarement, voit-on des spectateurs (trices), adultes ou enfants, prendre un plaisir aussi évident et bruyants, palpables, dans une salle noire. On réagit, on applaudit, on crie de satisfaction. On rit aussi beaucoup, et d'un rire bon enfant qui s'amuse autant des outrances du scénario, de la naïveté du héros que du brio de la technique.

Alors que le premier "Superman" respectait en gros le personnage et l'histoire du héros im-

mortalisé par la BD, le numéro II prend toutes sortes de libertés qui froisseront peut-être les puristes et les collectionneurs. En guise d'exemple, Clark Kent (Superman à la ville) révélera à sa petite amie, Lois Lane, sa véritable identité et ses pouvoirs surnaturels. En outre, l'intrigue du film réside dans le fait qu'on a situé l'action dans l'actualité. Evidemment, cela demeure toujours la lutte éternelle du Bien et du Mal, sous fonds de drapeau américain et avec, bien sûr, le postulat que "God is an American".

Superman vient toujours de la planète Krypton envoyé par son père sur la terre pour veiller à la sécurité matérielle et morale des Terriens. Mais cette fois-ci, il ne lui suffit plus de revêtir son costume d'homme volant pour triompher. Il a comme ennemi des "Krytoniens" doués des mêmes pouvoirs surnaturels avec, en sus, la malignité, l'immoralité et le goût irrésistible du pouvoir.

La faiblesse de Superman: les femmes

Et Superman a une autre faiblesse, c'est qu'il est amoureux. Sa Lois Lane d'Américaine voudrait bien, comme plusieurs femmes amoureuses, transformer son bonhomme en petit chien de poche. Elle y réussira un temps en lui faisant abandonner tous ses pouvoirs surnaturels et en mettant le diable dans la cabane humaine. Heureusement pour nous, hommes et femmes, Superman ne se laissera pas longtemps subjugué par cette gougoune nonotte et il redeviendra

juste à temps un vrai homme. Vous voyez ce que je veux dire. Merci.

Tous les mythes de l'Amérique y passent: politiques, religieux, militaires, policiers, amoureux. Mais c'est tout présenté avec humour, satire et même ironie. A tout prendre et à bien lire et voir, c'est plus révolutionnaire que tous les Godard, Lefebvre, Costa-Gavras et autres Marxistes de la pellicule. Et c'est drôle.

Le nom de l'écrivain Mario Puzo ("LE PARRAIN") apparaît au générique en tant que scénariste. En fait, son scénario aurait été jeté au panier pour être refait entièrement par les scénaristes David et Leslie Newman.

La réalisation est signée par le brillant cinéaste britannique Richard Lester: "A HARD DAY'S NIGHT" et "HELPS", avec les Beatles, "THE KNACK", entre autres. En fait le réalisateur Richard Donner, le réalisateur du premier Superman, aurait tourné un bon dixième des scènes du deuxième. Les deux films peuvent se voir séparément sans difficulté.

Richard Lester déclarait en conférence de presse, à Niagara Falls, lors du lancement nord-américain (plusieurs des scènes les plus spectaculaires ont été tournées aux chutes Niagara), qu'il n'était pas question là d'un cinéma d'auteur. Il s'agit d'un travail d'équipe, de spécialistes de la technique, de la production, de la scénarisation et de la réalisation. Tout est construit afin d'en mettre plein la vue aux spectateurs. Et c'est réussi impeccablement.

A la fin du film, on donne déjà rendez-vous aux amateurs pour le "SUPERMAN III".



Superman (Christopher Reeve): tous les mythes américains filmés avec humour et une technique cinématographique de pointe.

Ouverture à Paris du musée de la machine à sous

PARIS (AP) — Le premier Musée de la machine à sous, le "Las Vegas Museum" ouvrira ses portes, vendredi, au public dans le quartier de l'Horloge à quelques dizaines de mètres de la place Beauvau.

Cocktail de train fantôme, musée Grévin et caverne d'Ali Baba ce musée rassemble plusieurs centaines de machines à sous datant d'avant la Deuxième Guerre mondiale. Belle époque, prohibition, crise de 1929, c'est l'histoire de la première moitié du siècle qui est vue à travers la machine à sous, et mise en scène mannequins à l'appui, comme dans les musées de cire.

On peut voir notamment une spectaculaire intervention des incorruptibles du FBI dans un casino clandestin. Les machines, authentiques, y sont cassées à coups de marteau. A l'époque de la prohibition, les machines saisies étaient effectivement démolies par le FBI.

Etroitement liée aux législations répressives des États, l'histoire des

machines à sous se présente comme une longue partie de cache-cache entre fabricants et exploitants d'une part et police d'autre part.

En France, après la loi de 1907 interdisant les jeux d'argent, sauf dérogation spéciale du ministre de l'Intérieur, les machines distribuaient non plus des pièces de monnaie aux heureux gagnants mais des jetons que l'on pouvait échanger contre des consommations, du moins officiellement.

Aux États-Unis, pendant les années 30, certaines machines à sous étaient astucieusement maquillées en boîte à musique. Moyennant une pièce, ces machines distribuaient généralement des airs d'orgue de barbarie. Pour les initiés il était possible également de recevoir, dans un recoin discret de la machine, des gains sonnants et trebuchants.

Les amoureux de l'art kitsch seront à la fête dans ce musée. Les gros

bras peuvent serrer, de toute leur force, la main d'acier de l'oncle Sam, disputer un bras de fer avec un géant ou faire le coup de poing contre les punching ball les plus variés.

Un des clous du musée est une machine à sous spéciale datant de la fin du 19e siècle, fleurant un parfum emprunté à la "maison Tellier" de Maupassant.

Conçue pour les maisons closes cette machine ressemble à une loterie. Au lieu de nu-

méros, la roue est entourée des photographies des pensionnaires des lieux. Quand le repère de la roue s'arrête sur la photographie de la favorite du client, la maison offrait le champagne à ce dernier. Cette loterie aidait également, dit-on, les indécis à faire leur choix.

Jean-Claude Baudot, créateur de ce musée, est un véritable fanatique de la machine à sous. Agé de 47 ans, viti-

culteur dans la région de Perpignan, il a rassemblé depuis vingt ans une collection personnelle de plus de 400 pièces. Il parcourt le monde, et plus particulièrement les mar-

chés aux puces, pour dénicher les pièces les plus rares. Il effectue notamment régulièrement des voyages à Las Vegas, temple mondial du jeu, pour trouver des

machines extraordinaires.

Pour les visiteurs se sentant frustrés de regarder de fabuleuses machines sans pouvoir y toucher, il a prévu une

salle avec une dizaine de machines à jack pot.

Leur seul défaut: fonctionnant automatiquement, il est impossible d'y perdre ou d'y gagner un centime.

Nouvelle défection soviétique

MOSCOU (AFP) — Le metteur en scène soviétique Vladimir Ratchikhine a décidé le 21 mai dernier de rester au Mexique, où il participait au tournage d'un film sous la direction du cinéaste Sergueï Bondartchouk, apprend-on jeudi à Moscou dans les milieux du cinéma.

M. Ratchikhine (32 ans), qui a laissé en Union soviétique sa femme et trois enfants, a écrit à son équipe de tournage une courte lettre expliquant sa décision, précise-t-on de même source.

L'émotion est d'autant plus grande dans les milieux cinématographiques de la capitale soviétique que M. Ratchikhine, qui effectuait au Mexique son premier voyage à l'étranger, n'avait dû qu'à l'intervention de Sergueï Bondartchouk (auteur notamment de Guerre et Paix) d'obtenir l'autorisation de participer au tournage de scènes mexicaines d'un film consacré au révolutionnaire "John Reed".

Toute une époque... POUR TOUS

Maintenant à prix réguliers pour les 2 DERNIÈRES SEMAINES!

Adultes: \$4 - 14 à 18 ans: \$3.25 - Les moins de 14 ans: \$2.50 (Age de 0 à 13 avec carte des Cinémas Unis: \$1.25 en tout temps)

Les Plouffe

un film de GILLES CARLE

ROGER LEMELIN

EMILE GENEST - JULIETTE HUOT - DENISE FILIATRAULT

CANADIEN

HORAIRE: ven., mar.: 19h15 - Sam., dim., lun. et mer.: 14h00 et 19h30

18 ANS

DERRIÈRE LEURS BARREAUX, UN SEUL ESPOIR: QUITTER CET ENFER!

2e FILM: "FILLES EN CAGE"

Les EVADEES du CAMP D'AMOUR

ANITA WILSON ANTHONY STEFFEN

CAPITOL

HORAIRE: Ven., mar.: 18:05, 21:45 - Sam., dim., lun. et mer.: 19:30, 23:00, 10:45, 19:30

5e mois

des gens comme les autres

Il y a les films que l'on regarde et ceux que l'on ressent

EMPIRE

HORAIRE: ven., mar.: 18:30 et 20:50 - Sam., dim., lun. et mer.: 13:15, 16:45, 18:15, 20:45

Un petit chef d'oeuvre de sensibilité. C'est la recherche de l'esthétique pur au cinéma. Un grand film français.

DOMINIQUE SANDA GERAULDINE CHAPLIN

Le Voyage en Douce

MICHEL DEVILLE

2e film: "LA CONSEQUENCE"

STE-FOY 3

HORAIRE: Voyage: 14:30, 18:05, 21:45 - Conscience: 12:30, 16:05, 19:30

14 ANS

CLINT EASTWOOD

CA VA COGNER

V.F. "Any which way you can"

2e film: Doux, dur et dingue

STE-FOY 2

HORAIRE: Cogner: 13h, 17h, 21h, 10. Dingue: 15h, et 19h05

UNE VERITABLE CINEMATHEQUE DE RENCONTRES SECRETES

MATINEES DU COUPLE VOYEUR

ADOLESCENTES SANS ILLUSIONS

MONIQUE JULIE

3e Film: "Jeux d'Amour au Collège"

STE-FOY 1

HORAIRE: Raprés, complète: 13h, 16h45, 19h35

ZIP-A-DEE-DOO-DAH

Walt Disney's Song of the South

avec LUCILE WATSON et RUTH WARRICK

HATTIE McDANIEL • JAMES BASKETT • LUANA PATTEN • BOBBY DRISCOLL

TECHNICOLOR

HORAIRE: Ven.: 19h15 et 21h15. Sam. à jeudi: 13h, 15h, 17h, 19h15, 21h15.

CINEMA 1

PLACE QUEBEC 525-4524

"C'EST UN FILM EXCEPTIONNEL ENTRE TOUS, UNE SUITE QUI SURPASSE SANS CONTESTE L'ORIGINAL".

RICHARD SCHICKEL, TIME MAGAZINE

POUR TOUS

2e Sem.

ALEXANDER SALKIND présente GENE HACKMAN • CHRISTOPHER REEVE dans "SUPERMAN II"

Version Originale Anglaise

NED BEATTY • JACKIE COOPER • SARAH DOUGLAS

MARGOT KIDDER • JACK O'HALLORAN • VALERIE PERRINE • SUSANNAH YORK CLIFTON JAMES • E.G. MARSHALL dans le rôle du Président

MARC McCLEURE • TERENCE STAMP

Directeur JOHN BARRY Directeur musical KEN THORNE d'après la musique originale de JOHN WILLIAMS Conseiller artistique TOM MANKIEWICZ

MARIO PUZO Scénario MARIO PUZO, DAVID NEWMAN et LESLIE NEWMAN Producteur délégué ILYA SALKIND Mise en scène PIERRE SPENGLER

Réalisateur RICHARD LESTER Une coproduction ALEXANDER et ILYA SALKIND

Distribution Warner Bros. basée de Warner

CINEMA 2

PLACE QUEBEC 525-4524

HORAIRE: Ven.: 18h15 et 20h45. Samedi à jeudi: 13h15, 15h45, 18h15, 20h45.

LE SOLEIL

UNE BONNE LECTURE QUOTIDIENNE POUR TOUS...

ABONNEZ-VOUS!

647-3333

QU'ALLER A QUÉBEC

Québec, Le Soleil, samedi 27 juin 1981

CINÉMA

CANADIEN

LES PLOUFFES (3). Canadien (Québec). Comédie dramatique réalisée par Gilles Carle. Int.: Gabriel Arcand, Emile Genest, Denise Filiatrault. La vie de Thérèse Plouffe typographe au journal L'Action chrétienne, qui habite avec sa femme dans la basse ville de Québec à la fin des années 30. Tous. Sam., dim. 14h. Adm.: \$6; âge d'or \$12,5; 19h30, \$7,50. Pour être bénéficiaire du tarif réduit, les personnes de l'âge d'or doivent avoir la carte de membre des Cinémas unis.

CANADIENNE

LE CHINOIS (5). Américain 1980. Comédie dramatique réalisée par Robert Clouse. Int.: Jackie Chan, Jose Ferrer, Mako. Un jeune sino-américain, attiré l'attention d'un chef de gang qui cherche un athlète. Jerry accepte et s'entraîne avec son oncle, expert en arts martiaux. Sam., dim. 14h35, 18h10, 21h25.

LA MAIN DE FER (5). Chinois 1972. Film d'aventures réalisé par Cheng Chang Ho. Int.: Lo Lieh, Wang Ping. Le disciple préféré d'un vieux maître en arts martiaux est envoyé dans une école réputée de la capitale. Le directeur commence par le mettre à l'épreuve puis lorsqu'il le juge digne, il lui apprend le secret de "La main de fer". Sam., dim. 12h50, 16h15, 19h40, 14 ans. Adm.: \$4, \$3,25, 14-17 ans: \$1,25; âge d'or.

CAPITOL

LES EVADES DU CAMP D'AMOUR (-). Sam., dim. 15h, 18h05, 21h25.

LES FILLES EN CAGE (-). Sam., dim. 13h30, 16h45, 19h50, 18 ans. Adm.: \$4, \$1,25; âge d'or.

CARTIER

GLORIA (4). Américain 1960. Drame policier réalisé par John Cassavades. Int.: Gena Rowlands, John Adams, Buck Henry. Un homme condamné par le syndicat du crime, confie son jeune fils à une voisine, Gloria. Cette dernière entend de fuir en emmenant avec elle le jeune garçon. Sam. 19h, 14 ans.

ROCKERS (4). Américain 1978. Comédie musicale réalisée par Theodoros Bakaloukos. Int.: Leroy Wallace, Richard Hall, Monica Craig. Un noir de Kingston croise un blanc qui aime la moto. Ils se retrouvent dans un repêchage d'un recitateur. Avec l'aide d'amis, il reprend son bien, ce qui lui vaut d'être rossé. Sam., dim. 21h30, Tous.

L'AVENTURE C'EST L'AVANTURE (4). Français 1972. Comédie policière réalisée par Claude Lelouch. Int.: Lino Ventura, Jacques Brel, Charles Denner. Cinq truands qui opèrent à Paris en solitaires, décident de mettre en commun leurs talents respectifs afin de gonfler leurs profits. Commence alors une joyeuse série de méfaits. Dim. 19h, Tous. Adm.: \$2,50; \$1,25; âge d'or.

CINÉMA DE PARIS

Salle 1: VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (2). Américain 1978. Drame social réalisé par Michael Cimino. Int.: Robert de Niro, Christopher Walken, Meryl Streep. Trois jeunes gens, anciens compagnons de travail, sont réunis dans une escarmouche et sont faits prisonniers par les Vietnamiens pendant la guerre du Vietnam. Sam., dim. 13h30, 16h40, 19h50, 18 ans. Adm.: \$4.

Salle 2: LA BELLE ET LE CLOCHARD (-). Sam., dim. 12h45, 15h45, 18h50, 21h50.

L'ILE SUR LE TOIT DU MONDE (-). Sam., dim. 14h, 17h05, 20h15, Tous. Adm.: \$4.

Salle 3: LES SECRETS ÉROTiques D'EMMANUELLE (-). Sam., dim. 13h15, 16h25, 19h40.

EMMANUELLE ET LES FILLES DE MADAME CLAUDE (5). Italien 1978. Drame de mœurs réalisé par Joe D'Amato. Int.: Laura Gemser, Babriole Tinti, Gota Gobert. Une journaliste américaine croit déceler les indices d'une affaire de traite des blanches. Elle donne suite à ses intuitions et réussit à attirer l'attention d'un certain Marley qui l'introduit dans un réseau de prostitution. Sam., dim. 14h45, 18h, 21h20, 18 ans. Adm.: \$4.

EMPIRE

DES GENS COMME LES AUTRES (3). Américain 1960. Drame psychologique réalisé par Robert Redford. Int.: Donald Sutherland, Mary Tyler Moore, Timothy Hutton. La vie tranquille et aisée d'une famille est bouleversée par la mort accidentelle du fils aîné et la tentative de suicide du cadet. Sam., dim. 13h15, 15h45, 18h15, 20h45, 14 ans. Adm.: \$4, 14-17 ans \$3,25; âge d'or \$1,25.

MIDI-MINUIT

LES NYMPHOMANES (-). 13h15, 16h55, 19h55.

FOLLES PARTIES CAMPAGNARDAS (-). 14h15, 17h35, 20h55.

LES VIERGES ET L'AMOUR (-). 15h15, 18h35, 21h55, 18 ans. Adm.: \$4, \$1,25; âge d'or.

ODEON

Salle Dauphin: TESS (3). Franco-britannique 1979. Drame réalisé par Roman Polanski. Int.: Nastassia Kinski, Peter Firth, Leigh Lawson. Un ivrogne de village envoie sa fille Tess chez les héritiers officiels du titre dont il est le descendant. Celle-ci est séduite par son "cousin". 13h, 16h30, 19h50, Tous. Adm.: \$4, \$3,25, 14 à 17 ans, \$1,50; moins de 14 ans, \$1,25; âge d'or.

Salle Frontenac: COCKTAIL (-). 12h50, 16h15, 19h45.

AU BOULOT JERRY (5). Américain 1979. Comédie réalisée par Jerry Lewis. Int.: Jerry Lewis, Deanna Lund, Harold J. Stone. Lorsque le cirque ferme ses portes, le clown Bob doit se chercher un

PLACE QUEBEC

Salle 1: SONG OF THE SOUTH (4). Américain 1946. Comédie musicale (partiellement en dessins animés) réalisée par Harve Foster et Wilford Jackson. Int.: James Baskett, Bobby Driscoll, Ruth Warwick. A cause d'une brouille entre ses parents, le petit Johnny se prend d'affection pour un vieux Noir qui raconte des histoires aux enfants. 13h, 15h, 17h, 19h15, 21h15, Tous. Adm.: \$4, \$3,25, 14-17 ans: \$1,50; moins de 14 ans: \$1,25; âge d'or.

Salle 2: SUPERMAN II (-). (v.o.) 13h15, 15h45, 18h15, 20h45, Tous. Adm.: \$4, \$3,25, 14-18 ans: \$1,50; moins de 14 ans: \$1,25; âge d'or.

SAINT-EFOY

Salle 1: MONIQUE ET JULIE (-). 13h, 16h45, 20h32.

JEUX D'AMOUR AU COLLEGE (-). 14h22, 18h07, 21h55.

MATINES D'UN COUPLE VOYEUR (-). 15h49, 19h35, 18 ans. Adm.: \$4, \$1,25; âge d'or.

Salle 2: ÇA VA COGNER (5). Américain 1980. Comédie réalisée par Buddy Van Horn. Int.: Clint Eastwood, Sondra Locke, William Smith. Un bon diable ardoisit ses maigres revenus en participant à des combats clandestins à poings nus dans lesquels s'engagent de forts parisiens. 13h, 17h, 21h10.

DOUX, DUR ET DINGUE (-). 15h, 19h05, 14 ans. Adm.: \$4, \$3,25, 14-18 ans: \$1,25; âge d'or.

Salle 3: LE VOYAGE EN DOUCE (3). Français 1980. Comédie dramatique réalisée par Michel Deville. Int.: Dominique Sanda, Géraldine Chaplin. Deux amies font un voyage ensemble, ce qui leur permet d'échanger des confidences sur leurs souvenirs d'enfance, leurs rêves, leur

SAINT-EFOY

fantaisies érotiques. 14h35, 18h05, 21h40.

LA CONSÉQUENCE (4). Allemand 1977. Drame psychologique réalisé par Wolfgang Petersen. Int.: Jürgen Prochnow, Ernst Hannawald, Walo Luond. Mis en prison pour homosexualité, un acteur entame une liaison avec le fils adolescent d'un de ses gardiens venu le rejoindre clandestinement dans sa cellule. 12h50, 16h20, 19h50, 18 ans. Adm.: \$4, \$1,25; âge d'or.

BEAUPORT 3: Y A-T-IL UN PILOTE DANS L'AVION? (5). Américain 1980. Comédie satirique réalisée par Jim Abrahams. Int.: Robert Hays, Julie Hagerty, Lloyd Bridges. Dans un avion de ligne qui fait le service entre New York et Los Angeles, divers cas de maladie se déclarent après le service au dîner de poisson avarié. Le pilote et le copilote sont atteints.

COUP DE SOLEIL (5). Américain 1979. Comédie policière réalisée par Richard C. Sarafian. Int.: Farrah Fawcett, Charles Grodin, Art Garfunkel. Un enquêteur d'assurances, Jake, qui doit se rendre à Acapulco, pour élucider les circonstances de la mort d'un homme d'affaires se fait accompagner d'une cover girl afin de passer inaperçue. Tous.

COLLINE 1: LES FAUX DURS (4). Américain 1977. Comédie de mœurs réalisée par Michael Ritchie. Int.: Burt Reynolds, Kris Kristofferson, Jill Clayburgh. Deux joueurs de football partagent en toute amitié, leur appartement avec une jeune fille. Les choses se compliquent lorsque le dernier s'éprend de l'un d'eux.

CINÉ-PARCS

BEAUPORT 1: LES FRÈRES BLUES (4). Américain 1980. Comédie réalisée par John Landis. Int.: John Belushi, Dan Aykroyd, Carrie Fisher. Apprenant que l'orphelinat où ils ont été élevés est en péril faute d'argent, deux frères espèrent réunir la somme nécessaire en rassemblant les membres de leur ancien groupe musical pour donner un concert. Cela ne va pas sans difficultés.

LE PLUS SECRET DES AGENTS SECRETS (6). Américain 1980. Comédie réalisée par Clive Donner. Int.: Don Adams, Andrea Howard, Vittorio Gassman. Un mégalomane menace de lancer sur divers pays des bombes qui ont pour effet de dénuder les gens en dissolvant leurs vêtements. L'agent spécial Maxwell Smart aide d'une charmante collègue sous chargés de l'enquête. Tous.

BEAUPORT 2: LA CAGE AUX FOLLES II (5). Franco-italien 1980. Comédie réalisée par

EXPOSITIONS

GALERIES L'ANSE-AUX-BARQUES, 24 Grand-Champain, place Royale, mer. 9h à 23h et tous les autres jours de 9h à 17h. Exposition permanente. **ATELIER GILBERT-PLANTÉ**, 44^e côte de la Fabrique. Tous les jours 11h à 18h. Exposition permanente. **ATELIER-GALERIE LE RE-FLET**, 56 Grand-Champain quartier Petit-Champain. Tous les jours 10h30 à 20h. Exposition permanente. **GALERIE BRICOCADRE**, 1188 Cartier. Exposition permanente. Lun. au mer. 10h à 18h, jeu. et ven. 10h à 21h, sam. 10h à 17h30. **LA GALERIE CHARLOTTE-FRENETTE**, 60 ave. Royale, St-Charles de Bellechasse. Sam., dim. 12h à 17h. Marc-Antoine Nadeau, gravures et aquarelles. Jusqu'à 5 juillet. **HATAI FRENTEAU**, 1 rue de Carrières, rez-de-chaussée. Mar., mer., sam. 11h à 17h30; ven. 11h à 21h. Exposition permanente. **LE CHIEN D'OR**, 8 rue du Fort. Lun. au sam. 9h30 à 17h; dim. 13h à 16h. Exposition permanente. **FELIX VALLEE**, 1073 route de l'Église, Ste-Foy. Emmanuel Girard, huiles. Mar. au sam. 11h à 17h; ven. 18h à 21h. Se termine le 19 juin. **FONTAINE**, 662 Grande-Allée est. Tous les jours du lun. au sam. 12h à 16h et du lun. à 22h; dim. 12h à 16h. Lise Duchesne-Cloutier, 38 œuvres récentes. **DES GOUVERNEURS**, 3440 des Quatre-Bourgeois. Carrefour La Péraie, Ste-Foy. Mar. 12h à 17h; ven. 18h à 21h; sam. 10h à 17h; dim. 13h à 17h. Exposition permanente. **L'IMAGINAIRE**, 1654 chemin St-Louis, Silery. Mer. 11h à 18h; jeu. ven. 11h à 21h; sam. dim. 13h à 17h. Les artistes de la galerie. **MAISON BLANCHETTE**, 4187 côte du Cap-Rouge, mar. au sam. 13h à 16h. Membres du mouvement d'animation artistique. **CAFE LE BILBOQUET**, 40 côte du Palais, Sylvie Gagnon, aquarelles, dessins, encres et marionnettes à fils. Se termine le 30.

EXCURSION SUR LE ST-LAURENT

M.V. Louis-Joliet, par la compagnie d'excursions maritimes. Les dévoués, 14h - durée en 2 heures. Adm.: \$6,50 et \$3,50 pour enfants de moins de 12 ans. Le train de bois, 20h, durée environ 3 heures. Adm.: \$7,50 et \$3,50 pour enfants de moins de 12 ans. Egalement plusieurs activités spéciales: ce soir: special-supper, steak sur charbon de bois. Adm.: \$15; inclut repas et balade et animation avec LA FANFANONIE. **LE VIEUX PORT EN FETE**, sam. 27. Inauguration officielle avec la troupe "La Bon Vent" et dim. 28. Démonstration de voliers légendaires au bassin Louise, 14h. Animation pour enfants avec G. Barthelette. 20h. Spectacle avec Gabrielle Jean et Maurice Bouchard accompagnés par l'orchestre du Vieux-Port. * En cas de pluie, le spectacle sera reporté à un train de bois. Vieux port de Québec.

Théâtres d'été dans nos régions

THEATRE DE LA FENIERE, 1500 rue de la Fenière, Anc-Lorette, (418) 872-1424. "La Venus d'Emilio" de Jean Barbeau, comédie, 21h, \$6 sem, \$7 ven, sam. Pa. de réservation. Se termine le 6 août. Relâche lun.

THEATRE DU BOIS DE COULONGE, Bois de Coulonge, stationnement 1091 chemin St-Louis, (418) 881-0088. "Les précieuses ridicules" et "Le médecin malgré lui" de Molière; avec Raymond Bouchard, Yves Jacques, Frank Fontaine et Micheline Bernard, 21h. Adm.: \$6,50 à \$9,50. Ce spectacle étant pour la famille, un rabais de \$2 est accordé à 10-16 ans accompagné d'un adulte. Se termine le 25 juillet. Relâche lun.

THEATRE DE L'ILE D'ORLEANS, passé l'église St-Pierre à l'île d'Orléans, (418) 828-9530, après 13h. "Ma pite vache a mal aux pattes" de Jocelyne Goyette, 21h. Adm.: \$7 sem; \$8 ven. et sam. Se termine le 19 juillet. Relâche lun.

MANOIR ST-CASTIN, 90 chemin du Tour-du-Lac, Beauport, (418) 849-4277, "Anatole", comédie avec Albert Millaire et Catherine Bégin, 20h30. Tous les soirs et 19h et 22h30 le sam. Adm.: \$8,50 ven., \$9,50 ven. et sam. Réduction pour groupes d'âge d'or et étudiant. Se termine le 5 sept. Relâche dim. et lun.

BEAUMONT-ST-MICHEL, sortie 348 sur l'autoroute 20 est, entre Beaumont et St-Michel sur route 132, (418) 884-2839. "Dérisez-vous", comédie en musique avec Lionel Villeneuve et Hélène Lusselle, 20h30. Tous les soirs et 22h15. Adm.: \$7,50 ven. et sam. Réduction pour groupes d'âge d'or et étudiant. Se termine le 5 sept. Relâche dim. et lun.

THEATRE D'ETE DU LAC-DELAGE, sortie 175 vers Chicoutimi, (418) 848-3076. "Les hauts et les bas d'une vie d'une Diva, Sarah Ménard" de Jean-Claude Germain avec Nicole Leblond, 20h30. Adm.: \$8 du mar. au jeu. et \$9 les ven., sam., dim. Se termine le 30 août. Relâche lun.

THEATRE DU GANOUÉ, rang St-Joseph, Beauce-Sud, à 4 km de St-Prospère, (418) 584-5000. "A soir en joué" 20h30. Du jeu. au dim. Adm.: \$4. Se termine le 12 juillet.

AU BOIS DES AMOUREUX, 614 boul. Renauld à Beauceville-Est, (418) 774-5154 ou 774-8800. "Les volés-vent de la Bordée", 20h30. Adm.: \$6 et billets de saison à \$15. Se termine le 26 juillet. Relâche lun., mar.

THEATRE DE LA RIVERAINE, boul. des Falaises, Pointe-au-Pic, (418) 665-2085. "Qui est qui?" comédie, 21h30. Adm.: \$8. Se termine le 5 sept. Relâche le dim.

THEATRE D'ETE DE BAI-ST-PAUL, route 138, 1 rue Clarence à Baie-St-Paul, (418) 825-2668 et local 435-2128. "La reine de la patate", comédie, 21h, sam. 19h30 et 22h30. Adm.: \$7 en sem. et \$8 le ven. Se termine le 5 sept. Relâche dim. et lun.

THEATRE DE QUATSOUS A LA MALBAIE, Auberge Richelieu, à Pointe-au-Pic. "La duchesse de Langeais" de Michel Tremblay, 21h du jeu. au dim. Adm.: \$8. Se termine le 6 sept.

THEATRE TOUT COURT L'ETOILE 01, 170 rue St-Louis, salle La Coudée au cégep de Rimouski, (418) 722-8366. "Le septième ciel" de François Beaulieu et "L'injuste milieu" de Guy Fossy, 21h. Adm.: \$6; \$7 sam., dim. Groupe de plus de 25 \$5. Se termine le 15 août. Relâche les lun.

THEATRE DU CHIENDENT, 453 Lindsay, Drummondville,

(418) 478-1014 ou 1-800-567-1444. "Eh! qu'on chum est plate", 20h30 et 19h et 21h30 le sam. Adm.: \$5,50. Se termine le 6 sept. Relâche lun., mar.

THEATRE D'ETE LE DAUPHIN, 600 boul. St-Joseph, sortie 177 sur la route 20, à Drummondville, (derrière le motel Le Dauphin), (819) 477-5412, ou sans frais 1-800-567-1444. "Deux beaux bébés de banlieue, voisins de cuisine", 20h30, mer. au dim. et 19h30 et 22h30 le sam. Adm.: \$10. Réduction de 20 pour 100 aux groupes de 40 ans et plus. Se termine le 7 sept. Relâche lun. et mar.

THEATRE DES MARGUERITES, boul. Jean-XXIII, Trois-Rivières-Ouest, (819) 337-3223. "Adieu les Olympiques" comédie. Tous les soirs à 21h, sam. 19h30 et 22h30. Adm.: \$7 et les ven., sam. \$8. Jusqu'à 5 sept. Relâche dim. et lun.



Les dirigeants du Théâtre du Bois de Coulonge affectionnent particulièrement Molière. Cet été encore, le grand dramaturge français y est à l'affiche grâce, cette fois, au "Médecin malgré lui" et aux "Précieuses ridicules".

variétés

SCOODOLIDOO, troupe du Saguenay présentant un spectacle rétro, sam. 20h30 à l'arténa de Sainte-Foy. Adm.: \$4.

EVA, chanteuse allemande, avec en première partie **FLORIAN LAMBERT**, ce soir et demain 20h30. Petit-Champain, 68 rue, Petit-Champain. Réservations: après 13h à 692-3094.

NICOLE NORMAND, pianobanjo de l'Auberge Des Gouverneurs, boul. Laurier à Sainte-Foy. Du lun. au sam. 21h30 à 2h. Entrée libre.

MARCEL POLIQUIN, programme d'amateurs tous les dim. à 16h, Cabaret des Marchands, 237 rue St-Joseph est.

JOHANNE CASSY, chanteuse, pianiste, comédienne, ce soir et dim. dans la journée et la soirée par beau temps. Café Estoc, 5 rue St-Louis.

BERNARD CIMON, de 17h à 21h et **CLEM BRADLEY**, vieux airs de blues 21h à 02h, tous les jours, Café Rimbaud, 24 rue St-Stanislas, angle St-Jean au 2^e étage. Se termine le 8 juillet.

BIG BONNEUR, orchestre de danses sociales, 21h, Club Lafayette, 585 boul. Charest est. Adm.: ven. \$1; sam. \$1,50.

LOUIS GERIN, pianiste-chanteur. Du mer. au dim. à compter de 21h30. A la Brunante, 47 ave. Ste-Geneviève. Entrée libre.

ISABELLE, rock progressif Ba La Relève, 2480 chemin Sainte-Foy, angle Du Vallon, à compter de 22h. Entrée libre. Se termine dim.

GILBERT BOILEAU, pianiste. Du lun. au ven., 17h à 22h et sam., 17h30 à 00h30. Bar le Caucous, hôtel Hilton, ECTASY, disco-funk. Chez

et moins de 14 ans pour chacun des films.

THEATRE LES ANCIETRES, sortie 170, route Transcanadienne, St-Germain-de-Gravelle, Drummondville (819) 395-2253. "Les Moines chez les Pinson" de Georges Dor, 21h, sam. 19h et 22h. Adm.: \$6,50; \$8 les ven., sam. Prix spéciaux pour les groupes. Se termine le 29 août. Relâche dim., lun., mar.

THEATRE LES QUATRE SAISONS, centre culturel de Shawingim, 2100 Dessauves, via route 138 et 55, 1-800-567-8607. "Le bonheur c'est pas bon pour la santé", comédie



Le Parminou, place Royale, face au fleuve, en plein air, sur la place. "Ton histoire en est une des pas pires" collectif présenté en trois tableaux, tous les sam. entre les mariages et dim. 14h et 16h. Adm.: libre; annulé en cas de pluie.

PERLIPOMON, PERLIPOMPETTE, théâtre de marionnettes pour les 5-12 ans. Logis des officiers, parc de l'Artillerie, rue McMahon, coin d'Auteuil. Du lun. au ven. 11h30 et 13h30. Réservation pour les groupes 694-4206. Entrée libre.

LOUIS LEROUX, guitariste. Le Croquebroche, hôtel Hilton. Du mer. au dim. 19h à 23h. Entrée libre.

SOIRÉE RETRO-DISCO, jeu. et ven. et **MICHELE ROY**, chanteuse western, également concours d'amateurs tous les sam. Brasserie La Relève, 321 de la Couronne. Entrée libre. A compter de 21h.

DUO MEXICAIN VASQUEZ. Du mar. au dim. au piano-bar. Entrée libre. 19h. LUCETTE ROY, pianiste au salon Beaumont, ven. soir. Restaurant-motel Orléans, 1941 boul. Ste-Anne.

LISE BÉLAND, auteure-interprète chansons françaises accompagnée d'un orchestre de trois musiciens sous la direction de Gilles Ouellet. Tous les soirs de 21h à minuit, restaurant-terrace La Nouvelle-France, 8 rue du Trésor, Vieux-Québec. Se termine le 15 juillet.

MARIE-LILI MICHAUD, auteure-compositrice-interprète (guitare). Le Domaine du seigneur Mauveville, 1451 ave. Royale, St-Jean, ile d'Orléans, dans la salle à manger de 18h à 22h. Du mer. au dim. Se termine dim.

ANDRE CLAVIER, le mar., mer. à 20h au piano-bar. Entrée libre. Les jeu. soirs 20h et dim. 13h à 20h. **CLERMONT MALTAIS** et ses musiciens, musique canadienne et le ven., sam. 20h, trio VISA, musique populaire et rétro. Adm.: \$1,50. Disco-club 3060, 550 de la Couronne.

BERNARD CIMON, présente les Chansons Zéternelles. Le Bobard, 17 rue St-Stanislas. Du mer. au dim. à partir de 21h30. Entrée libre.

DANIELLE COTE et **MI-**

de Louise Matteau Matteau. Mar. au ven., 20h30; sam. 19h30 et 22h30. Adm.: \$7 en sem. et \$8 les ven., sam. Se termine le 5 sept. Relâche dim. et lun.

LE PARMINOU, place Royale, face au fleuve, en plein air, sur la place. "Ton histoire en est une des pas pires" collectif présenté en trois tableaux, tous les sam. entre les mariages et dim. 14h et 16h. Adm.: libre; annulé en cas de pluie.

CHIEL MAHEUX, organistes. Restaurant Les Moines, 515 rue St-Jean. Tous les jours de la sem. 17h à 18h en alternance. Entrée libre.

EDDY PROPHETE, jazz-bar L'Autre. Auberge des Gouverneurs, Ste-Foy. Du mar. au sam. de 21h30 à 2h30.

THUNDERHEAD, de Toronto. Le Cercle électrique 27 côte du Palais. Se termine dim.

QUEEN SYLVIA EMBRY, groupe blues de Chicago. Le Figaro, 1011 rue St-Jean, Vieux-Québec. Trois spectacles par soir à compter de 22h. Entrée libre. Se termine dim.

ROGER GENOIS, chansonnier. Le Gaulois, 65 rue Buade, Vieux-Québec. Lun. au sam. 21h. Entrée libre. Se termine sam.

MUSIQUE FOLKLORIQUE des Forchays **AZZURO**, **COLAE PETRASCUE**. Tous les soirs à 18h30. Le Moulin du St-Laurent, ile d'Orléans. Entrée libre.

ISRAEL et **STEVE**, piano-bar du Château Frontenac. Lun. au sam. 21h30 à 02h30. **JOYCE WALSH** et **JACQUES COTE**, mar. au sam. 22h à 02h; dim. 21h à 02h. Entrée libre.

GLORIA MARCON, pianiste, salle à manger Le Vignoble, de 19h à 23h. Le bar l'imprévu animé par **BERNARD DEVILLER**, chanteur-pianiste. 21h30 à 02h30. Auberge des Gouverneurs, Place Haute-Ville.

LES FRERES REVI, bar Au Courant. **RENE LE TOUNEAU**, organiste. Caves de l'abbaye **AZZURO**, bar Le Combourg. Holiday Inn, 3233 rue Hochelaga. Ste-Foy.

Le flûtiste Robert Aitken donnera un récital, ce soir, au Domaine Forget, en compagnie du pianiste Michel Dussault. Ces deux artistes interpréteront des oeuvres de Kuhlau, Beecort, Pépin, Kenin, Taffanel, Boehm et Paganini. A remarquer que le concert d'Alain Marion prévu pour le 27 juin a été reporté au mercredi 1er juillet, toujours dans la Grande salle du Domaine Forget.

ODETTE CHABOT, soprano, **JOHANNE BLOUIN**, flûte et **CLAUDE LEMIEUX**, orgue. Dim. 16h, église de Ste-Thérèse, 177 rue St-Jacques. Adm.: \$3,50.

ROBERT AITKEN, flûtiste, **MICHEL DUSSAULT**, pianiste à la grande salle du Domaine Forget, 20h30 ce soir. Adm.: \$7, \$3,50 et âge d'or. Réservations: (1) 452-3323.

expositions

CAFÉ-RESTAURANT LATINO-AMERICAIN, 968 rue St-Jean, carré d'Youville. Marie-Carmen Marchette, tableaux de fleurs séchées et quelques toiles de Sylvia Araya.

CAISSE POPULAIRE DE CAP-ROUGE, 1111 boul. de la Chaudière. Membres du mouvement artistique. Se termine le 5 sept.

CAISSE POPULAIRE LES SAULES, centre commercial Carrefour Les Saules, boul. Raymond Roy, huiles.

MAIRIE DU SEIGNEUR MAUVEVILLE (ou Manoir Mauveville-Genest), 1451 ave. Royale, St-Jean, ile d'Orléans. Lyse St-Hilaire aquarelles et huiles. Se termine le 1er juillet.

EDIFICE LA LAURENTIENNE, 425 St-Amable. Roger Audibert, oeuvres et textes. 14h à 17h. Se termine le 5 sept.

RESTAURANT LE FA-NOIE, 73 rue St-Louis, Raymond Roy, huiles.

RESTAURANT DU GRAND THEATRE, Grand Théâtre de Québec. Lun. au ven. 12h à 18h; ven. 12h à 24h; sam. dim. 18h à 24h. Léo L'otograph, photographes. Se termine le 1er août.

RESTAURANT LES JARDINS D'ITALIE, 924 rue St-Jean. Jean-Pierre Beupré, huiles.

RESTAURANT M'NOIR DU SPAGHETTI, 7685 1^{er} étage, Avenue, Charlesbourg, Lucette St-Laurent, huiles et sculptures.

RESTAURANT PIZZA ROYALE, 3604 ave. Royale, Giffard, Monique (Pincho) Gagnon, huiles.

RESTAURANT LA RI-PAILLE, 9 rue Buade, Emmanuel Garant, sanguines et fusains.

RESTAURANT LE SAINT-AMOUR, 48 Ste-Ursule, Vieux-Québec. Isabelle G. Fortier. (Isaf), huiles, aquarelles et acryliques. A compter de dim.

MAISON MAHEU-COULLARD, 27 rue Sous-le-Fort, place Royale, mar. au dim.

BANQUE DE MONTREAL, 800 place d'Youville, Michel Tarabully, gouache. Se termine le 30 juillet.